

# CNM 2020



**Les Compagnons de la Nuit Minérale**

## Remerciements

*Ce bulletin relate nos activités de l'année,  
réalisées grâce à l'aide de nos partenaires*

*Conseil Départemental de l'Oise*



*Direction Départementale de la Cohésion Sociale*



*Ville de Senlis*



# Sommaire

- 2**      **Quelques jours en Crète**  
Hélène Richard
- 7**      **Quoi de neuf dans l'Oise en 2020**  
Donald Accorsi
- 10**     **Camp Berger**  
Louison Chrétien
- 16**     **Une trentenaire masquée**  
Hélène Richard
- 18**     **A Propos de la Creute de Froidmont et Creute de Montparnasse (Chemin des Dames)**  
Jean-François Weiss
- 26**     **Ma première expérience de bivouac**  
Souâd
- 29**     **Calcaire ou calvaire ?**  
Hélène Richard
- 31**     **Taurus Express 2019**  
Arthur Louis
- 39**     **Nouveautés, bibliothèques CDS et CNM**
- 42**     **Activités du club**

# Quelques jours en Crète

Hélène Richard

*Beaucoup de désobstruction cette année mais aussi de belles premières pour ce camp toujours sympathique.*

**M**algré la crise sanitaire le camp, initialement prévu en mai, parvient à se dérouler en septembre. Nous sommes dix : cinq plongeurs (Christophe, Alexis, Jean-Luc, Julien et Mathieu), un local, José P. ayant migré au soleil, à Sitia, et quatre Compagnons (Donald, Jérôme, José L. ci-après appelé Tio Pepe pour ne pas confondre avec José P., et moi).

Toute l'équipe est motivée... sauf moi. Je n'ai pas voulu perdre mon billet d'avion mais souffrant d'une cruralgie depuis deux mois j'ai du mal à marcher. Je pourrai être utile pour la popote, ce qui n'est pas ma tasse de thé, et les courses. Fort heureusement José gèrera ces aspects avec brio durant tout le séjour, me laissant libre comme l'air. J'avais déjà renoncé aux portages depuis l'an dernier pourtant Jean-Luc me réservait le kit le plus léger ; il faut bien que les jeunes s'éclatent. Cette année, adieu le crapahut dans les épineux et vive le farniente !

**Vendredi 25.** Tio Pepe s'active toute la journée sur la fabrication des pailles pour la désobstruction du Trou Qui Souffle (TQS). Un travail tout en finesse comme il sait faire.

La poursuite de la désobstruction du Trou des Chèvres étant au programme du camp, José a entrepris des travaux faramineux afin de remplacer l'homme par la machine ; un groupe électrogène, un treuil électrique suivi d'une glissière d'une vingtaine de mètres pour l'évacuation des déblais. Du

costaud. Jérôme, Donald et moi montons donc aux Chèvres finir d'installer le treuil, hyper lourd, sur le rail. Nous ne sommes pas trop de trois. Serrage des entretoises, desserrages, resserrages... Cela ne coulisse pas très bien.

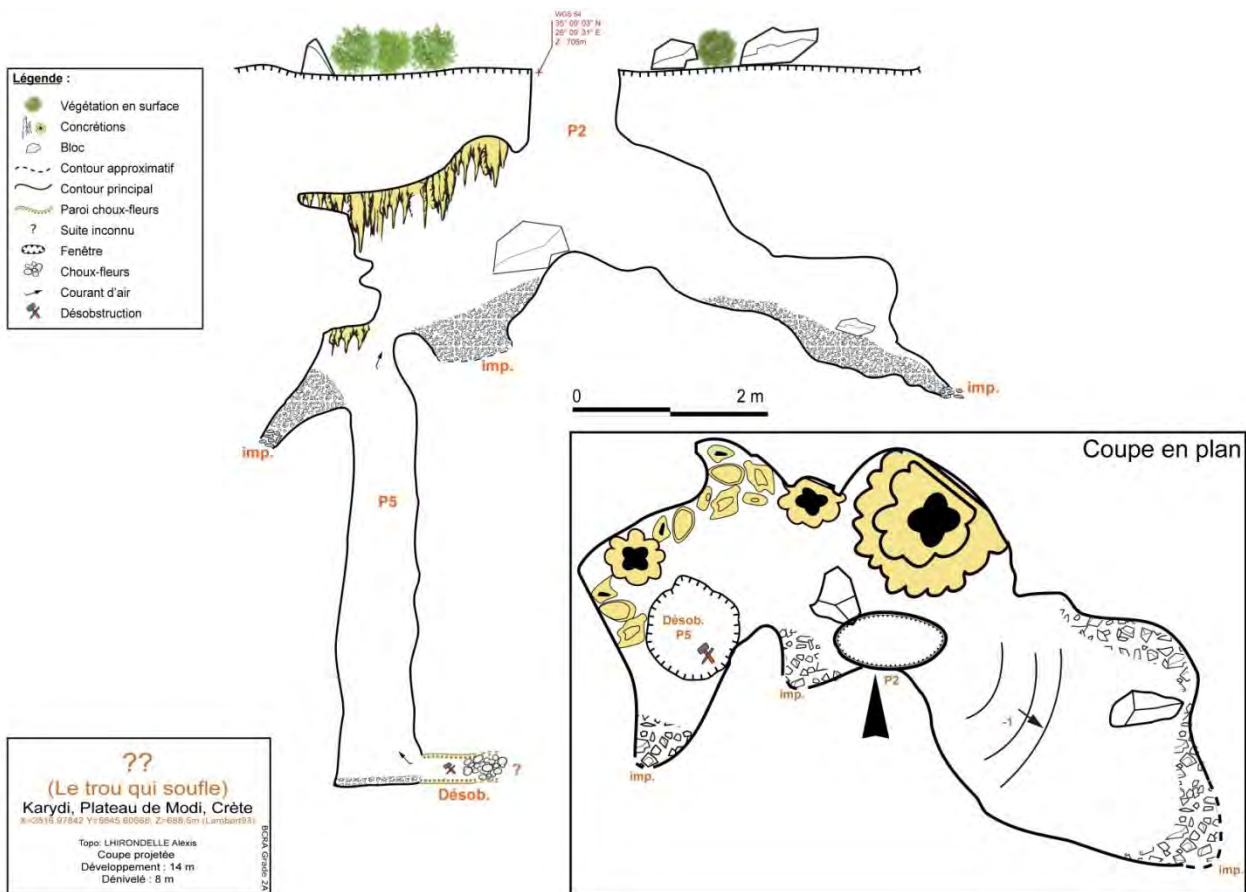


*Jérôme s'active sur le treuil*

L'équipe des plongeurs nous rejoint en fin de journée, après un n<sup>ième</sup> portage au S3 d'Ano Peristeras. José et Julien s'activent à la fabrication des récipients d'évacuation des déblais ; deux gros barils de 50 litres sur lesquels ils fixent solidement quatre grosses sangles de levage.



*Rail d'évacuation des déchets (Cliché Donald Accorsi)*



**Samedi 26.** Comme Jérôme travaille sur le treuil des Chèvres depuis son arrivée, deux jours plus tôt, il migre avec Tio Pepe sur la désobstruction du TQS pour faire parler les pailles préparées la veille, histoire de changer de décor.

Prévoyante, j'ai amené de quoi lire pendant des heures. J'invente la spéléo pour troisième âge, confortablement installée à l'aplomb du ressaut d'entrée qui fait bien 2 m tout de même, en bénéficiant de l'éclairage naturel, à l'abri du vent et du soleil. Je peux éventuellement passer un ustensile en cas de besoin.

Pendant que Donald fouine en vain sur le plateau, Jérôme, Tio Pepe et Alexis prennent leur pied en tirant des seaux puis passent aux moyens percutants. Je quitte mon refuge douillet. Tout le monde dehors ! Plusieurs tirs se suivent... et se

ressemblent. Les pailles sont totalement inefficaces. Dommage.

**Dimanche 27.** Christophe, Jean-Luc, Julien et Mathieu partent en camp souterrain dans Ano Peristeras pour cinq jours. Objectif, passer le S7 avec le recycleur. Nous convenons de faire un point Nicola quotidien. Ce soir rendez-vous à 18h30.

Pendant que le trio désobeur retourne au TQS, Donald et moi partons prospecter dans une nouvelle zone, vers le mont Modi, au bout d'un champ d'éoliennes. Comme je claudique toujours je tords un peu le nez - ce n'est pas un scoop - mais suis récompensée en fin de matinée. Enfin une grande ouverture d'une dizaine de mètres de profondeur ! D'habitude Donald est le préposé aux découvertes. Dans l'après midi il se contentera d'une citerne vide. Nous

filons assurer la liaison avec les plongeurs et reviendrons demain.

Nous installons le Nicola au-dessus de la salle du Bivouac après le S4, en bordure de la grande dépression, à l'abri du vent, tout près du puits des Chèvres. Communication excellente à 19 h.

**Lundi 28.** La désobstruction c'est bien mais l'exploration c'est mieux. Jérôme et Alexis migrent aux Trois Couillons (Plativolo Latsida) où des puits parallèles ne demandant qu'à être visités ont été repérés l'an passé.

Donald, Tio Pepe et moi nous rendons à Modi visiter notre trouvaille de la veille. GPS en main, je chemine à quelques mètres de Tio Pepe.

Moi « Tu es trop loin, c'est 20 m à droite »  
Tio Pepe « Non, le trou est là »

Il me faut me rendre à l'évidence. Un autre beau trou se trouve à quelques mètres du premier. Dans ce terrain broussailleux, nous sommes passés à côté sans le voir.

Nous visitons d'abord celui repéré la veille, un P10 sans suite, puis son voisin, plus profond, prometteur et joliment concrétionné. Arrêt sur manque de corde. Nous le baptisons Tiopepe Latsida.



*Tiopepe latsida, salle concrétionnée  
(Cliché Alexis Lhirondele)*

Puis nous filons assurer la liaison Nicola avec les plongeurs. À 19h la réception n'est pas fameuse mais tout va bien.

**Mardi 29.** On ne change pas une équipe qui gagne ; les mêmes équipes dans les mêmes trous que la veille.



*Bassin concrétionné au fond du Tiopepe  
(Cliché Donald Accorsi)*

Au Tiopepe, José nous a rejoint. Donald équipe. José le rejoint puis c'est mon tour. A quelques mètres du fond, arrêt pour immortaliser cette belle première lorsqu'un vacarme épouvantable se propage. Tous aux abris... mais il n'y en a aucun. Je prends un gros caillou sur le casque, merci les cervicales, José le prend sur la main. Quelle peur ! Nous demandons à Tio Pepe de ne pas descendre. Dans ce vaste puits nous ne nous comprenons pas bien. Il restera pendu longtemps en tête de puits, attendant un feu vert qui ne viendra jamais.

Une étroiture ouvre sur un nouveau puits. Parvenus au fond nous repérons une lucarne donnant encore sur du noir. Plus de corde. Il faudra revenir !

À 19h, mauvaise liaison Nicola avec les plongeurs. Ils ont prolongé le réseau de 150 m mais ont eu de sérieux problèmes avec le recycleur dans le S7 qui leur résiste donc encore. Ils rentrent demain.

**Mercredi 30.** Aux trois Couillons, Jérôme et Alexis trouvent encore un puits parallèle et le laisse équipé pour les Crétois. Nikos ira déséquiper.

Au Tiopepe Donald et moi descendons le puits entrevu au niveau de la lucarne. Il donne sur un large bassin concrétionné, magnifique, d'environ 3 m de profondeur. Je suis ravie mais j'ai le sentiment de vivre mon Chant du cygne. Nous laissons la cavité équipée pour Jérôme.

La fin du camp se partage entre exploration et topographie du Tiopepe pour Jérôme, Alexis et Tio Pepe, prospection et désobstruction pour les autres.

Aux Chèvres l'installation se perfectionne au fil des extractions. Afin de minimiser les efforts, sous le godet, un mousqueton permet de le retourner et de le vider plus facilement. L'extraction est maintenant d'une efficacité redoutable. Je me contente d'essayer de capter des vidéos des travaux et de vérifier l'exactitude de l'enregistrement du comptage des sceaux.



*Mathieu, Christophe et Jean-luc  
La désob devient cool...*

**Vendredi 2.** Les Crétois arrivent en force pour assurer le portage de retour le lendemain : 23 kits à sortir depuis le S3. Ils assurent aussi l'élaboration d'un dîner local succulent. Nous sommes 25 à table. Il

n'y a pas de places assises pour tous ! En introduction, pour fêter l'anniversaire de l'un d'eux, ils nous entraînent dans une ronde endiablée, avec danse folklorique. Moi qui adore danser, avec ma patte folle, j'ai malheureusement bien du mal à suivre. Une soirée festive mémorable.

**Samedi 3.** Jérôme et Tiopepe nous quittent, leur compagnie aérienne ayant avancé le vol de retour. José, Donald et moi allons visiter les trous repérés la veille par Jean-Luc et Julien près de Mitato.











Il fait une chaleur accablante, pas un souffle de vent. Comme la roche est bien aiguisée, José enfile sa combinaison, vite transformée en sauna. Tous les trous repérés et visités font quelques mètres de profondeur, malheureusement sans suite, mais la balade vaut vraiment le déplacement ; un lapiaz magnifique sur lequel je n'étais jamais allée.



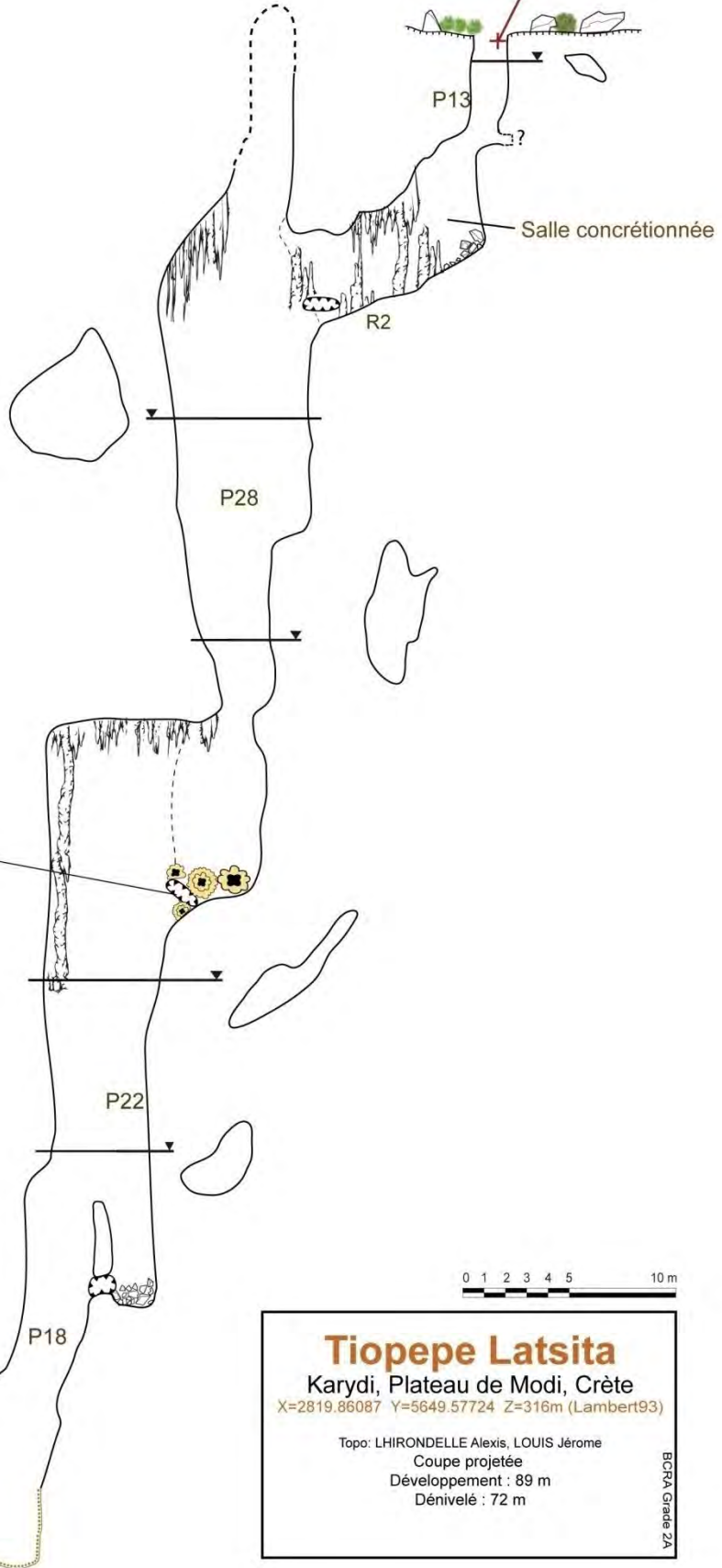
*Lapiaz de Mitato*

Le camp se termine. Lavage et mise en caisse de la montagne de matériel, en espérant que, durant l'année, les Crétois pourront exploiter l'installation aux Chèvres. Si cette désobstruction aboutit les explorations de l'aval d'Ano Peristeras seront considérablement facilitées.

**Légende :**

-  Végétation en surface
-  Concrétions
-  Bloc
-  Contour approximatif
-  Paroi latéral
-  Contour principal
-  Paroi choux-fleurs
-  Suite inconnu
-  Fenêtre
-  Choux-fleurs

WGS 84  
 35° 10' 38" N  
 26° 12' 03" E  
 Z : 316m



Passage d'étroiture sur plein gaz



Concrétionnement du bas de puit

**Tiopepe Latsita**  
 Karydi, Plateau de Modi, Crète  
 X=2819.86087 Y=5649.57724 Z=316m (Lambert93)

Topo: LHIRONDELLE Alexis, LOUIS Jérôme  
 Coupe projetée  
 Développement : 89 m  
 Dénivelé : 72 m

BCRA Grade 2A



# Quoi de neuf dans l'Oise en 2020 ?

Donald Accorsi

*Un titre racoleur diront certains, surtout avec ces confinements à répétition ...*

**R**assurez-vous il ne s'agit pas de « première », mais de situations inhabituelles.

Tout d'abord avec notre site d'entraînement à Maysel où nous avons eu quelques sueurs froides.

Dès la fin du confinement de printemps, le 17 mai, nous nous sommes précipités nous entraîner dans notre carrière préférée ; des arbres, généreusement garnis de fils barbelés, barraient la tranchée d'accès. Nos collègues de Lormaison, sur le site depuis le matin, avaient eu une discussion avec un chasseur se plaignant des déchets laissés sur place par les visiteurs indéclicats.

Après contacts avec ROCAMAT propriétaire de la carrière, puis avec le chasseur disposant d'une convention et reconnaissant avoir posé ces barbelés dangereux, je suis retourné sur place pour les enlever. Lors d'une entrevue avec le chasseur en juin, nous avons convenu d'une fermeture « expérimentale » par des blocs afin d'évaluer l'effet sur la fréquentation de la carrière. Cette fermeture devant être supprimée pour notre manifestation de septembre.

En juillet ce chasseur a effectivement bloqué le passage ; mise en place de très gros blocs, creusement d'une tranchée devant les blocs et constitution d'un imposant talus devant la tranchée. En outre il a abattu plusieurs arbres en travers, mis devant et derrière la chaîne d'entrée et

déplacé de gros blocs, réduisant ainsi le stationnement à un seul véhicule.

En août, à l'occasion de l'entretien préparatif de notre JNS j'ai eu une discussion assez tendue avec lui. Il n'avait pas la moindre intention de rouvrir l'accès, m'invitant à « déplacer les blocs moi-même si j'en avais l'envie ».



*Comme si un « petit » bloc de pierre pouvait faire peur à notre José !*

Ce que nous avons fait quelques jours plus tard, maniant éclateurs de roche, pelle, pioche et autres moyens... Il ne se doutait pas que nous étions des spéléos et que les blocs ne nous faisaient pas peur !

Certainement prévenu par un voisin il nous a rendu visite pendant notre travail. Ce n'était pas par pure courtoisie... Nous avons pourtant terminé un aménagement confortable. Les contacts que je venais d'avoir avec ROCAMAT et avec la municipalité me confortaient dans notre position.

Notre JNS s'est donc tenue avec des conditions d'accueil satisfaisantes. Nous avons explosé le nombre de participants avec 108 personnes initiées à la progression sur corde au lieu des 50-60 les « bonnes » années. Lors de sa visite, le nouveau maire a apprécié notre dynamisme.

Participants à la remise en état de l'accès : Jérôme, José, Marco, Katia, Tristan, Hélène, Souâd, Donald. Et nous étions 17 du club pour encadrer la JNS.

Le second fait marquant de l'année concerne St Leu d'Esserent. Lors d'une rencontre organisée par la Communauté de Communes Creil-Sud-Oise en février j'ai croisé le maire de St Leu pour lequel nous avons travaillé il y a une dizaine d'années en réalisant la topographie de la carrière des Danses.

Cette année la carrière du Couvent le préoccupe. Un projet d'implantation d'un centre équestre est à l'étude avec, à la clé, des questionnements sur la stabilité.



*Mais que viennent faire des spéléos ici ?*

Après une réunion en mars avec l'équipe municipale et une visite sur le terrain nous avons pu proposer une étude en deux phases :

- une pré-étude permettant de situer la parcelle du centre équestre par rapport à la carrière
- la topographie de la partie de carrière située sous la parcelle.

Nous avons réalisé la première phase et validé la position de la parcelle après le lever d'un cheminement depuis la base d'une cheminée située non loin de la parcelle. Celle-ci est en totalité au-dessus de la carrière. Nous avons également identifié une nouvelle entrée et l'accès à un niveau supérieur, dans le plafond d'une galerie, à 6 mètres de hauteur.



Les résultats de nos investigations ont été présentés à l'équipe municipale mi-septembre. Un devis leur a été adressé pour la réalisation de la phase 2.

La municipalité a confirmé son intention de commander. Nous attendons la commande officielle pour engager le travail.

Participants pour la phase 1 : Jérôme, José, Souâd, Hélène, Jean-François, Fabrice, Donald.

Le troisième fait marquant concerne à nouveau une carrière.

Pas étonnant direz-vous ...

Nous avons été contactés début juillet pour réaliser une étude devant servir à la sécurisation, par remblaiement partiel, d'une carrière située sur la commune de Mello et passant sous des routes.

La carrière étant très étendue (plus de 5 hectares) le relevé topographique n'est pas envisageable pour nous. Après examen d'un plan ancien manuscrit et deux visites de reconnaissance nous avons pu proposer de nous limiter à des mesures de hauteur et

largeur des galeries afin de valider les trajets empruntables par les camions.

Notre devis est accepté. Plusieurs séances sur le terrain ont déjà été effectuées ainsi qu'un important travail sur ordinateur.

Entre la topographie à St Leu et les relevés à Mello, l'hiver va être bien occupé... si la crise sanitaire le permet !



*L'entrée de Mello*

# Camp berger

Louison Chrétien

*Où les péripéties d'une bande de 3 spéléos du CNM, du 11 au 18 juillet...*

Cet été, du 11 au 18 juillet, nous avons accompagné le Spéléo club de Tours pour équiper le Gouffre Berger, premier -1 000 m au monde. Alain du club de Beauvais et Véro du club de Chilly-Mazarin sont également de la partie.

Cet objectif était à tenir absolument car les semaines suivantes se tenait le Camp Berger.

Nous décollons le samedi matin de Névache (dans les Hautes-Alpes) pour arriver au gîte aux alentours de 13h. Tout est désert (enfin ... il n'y a personne mais une quantité astronomique de nourriture !!). Nous grignotons un petit bout de saucisson puis décidons de partir sur le plateau de la Molière. C'est sur ce plateau, à une heure de marche du parking, que ce trouve le lapiaz de l'entrée du Berger.

Décidés à faire quelque chose nous partons en direction de l'entrée du gouffre. Sur le chemin du retour nous croisons ce qui nous semble être des spéléos... Effectivement, nous rencontrons nos acolytes du reste de la semaine !

Ils sont en train de poser les rubalises pour marquer le chemin, ce dernier n'étant pas toujours facile à repérer, surtout quand on est bien fatigué - par exemple à la suite d'une sortie de quelques dizaines d'heures.

De nouveau sur le plateau, nous nous dirigeons vers le refuge de la Molière boire un coup et dire bonjour à Josy et Vincent,

les propriétaires du gîte dans lequel nous logeons.

Retour au parking, on se retrouve avec les éléments du spéléo club de Tours. Nous attendons les cordes, qui viennent tout droit de Beauvais.



*Dépôt des kits*

Enfin, après des heures et des heures de bouchons Alain et Véro arriveront sur le plateau. Certains s'opposent à cette

décision et rentrent au gîte, mais nous descendrons à l'entrée du gouffre avec 13 des 16 kits, qui ne seront donc pas à descendre le lendemain.

Retour au gîte, manger, dodo.

Le lendemain on fait trois équipes : la première composée de Vincent, Pierre-Antoine, Julie, Arthur, Jérôme et moi descendons équiper jusqu'à -250m, le bas du puits de l'Aldo. La deuxième équipe part avec quatre heures de décalage et la troisième, une heure après la deuxième. Les deux autres équipes descendent respectivement jusqu'à l'entrée des Couffinades (-640m) et le camp (-500m) et déposent toutes les affaires pour le bivouac (duvet, matelas, Téléphone Par le Sol).

La première équipe étant déjà sortie, un appel avec le Pimprenelle (TPS) pourra être passé entre l'extérieur et le camp : ça fonctionne !

Notre équipe aura passé 10h sous terre avec une sortie à 19h45, les deux autres groupes sortiront vers 1h du matin.

Le temps de tous atteindre la voiture et redescendre du plateau, le couché se fera à 5h pour les plus tardifs.

Le lundi c'est journée repos avec des horaires très particulier et des réflexions prolongées sur le programme des jours à venir, mais finalement des décisions sont prises :

Vincent, Pierre-Antoine, Julie (Tours), Alain (Beauvais), Véronique (Paris), Arthur, Jérôme et moi partirons le soir même avec dans le viseur l'équipement du gouffre jusqu'au -1 000 m.

Le programme sera le suivant :

1. Descente le soir même jusqu'au bivouac de -500 m (lundi soir)
2. Appel prévu à 6h du mat par l'équipe extérieur pour être sûr que tout va bien et faire un point météo (mardi matin)
3. Descente pour équiper entre -640 m et -1 000 m et remontée tranquille (mardi journée + nuit)
4. En fonction de notre état soit une simple petite pause repas au bivouac, soit un petit dodo et redécoller pour sortir (mercredi mi-journée voire un peu plus)

Voilà notre programme idéal, à voir ce que l'on arrivera à faire ...

En fin d'après-midi nous préparons nos affaires et Pierre (Tours), nous a préparé des lentilles saucisses pour emmener sous terre. Le top départ a donc été donné une fois les lentilles emballées et enkitées.

Nous entrons dans le Berger le lundi soir à 21h. Le début d'une longue aventure ponctuées de blagues vaseuses, déception et moment de joie, le tout dans des décors surréalistes.



*Equipement du Berger*

La descente des puits d'entrée et la marche jusqu'au camp se fait sans encombre (3h). Nous appréhendons tous un

petit peu la journée du lendemain mais l'humeur est au beau fixe et chacun garde ses peurs pour lui. Le groupe est soudé et tout le monde s'entend bien. Julie et Pierre-Antoine sont les deux pipelettes de l'expédition, on ne passe pas deux minutes sans les entendre. Alain et Arthur sont les grands blagueurs, Jérôme, Vincent, Véro et moi sommes les plus discrets. Vincent est un petit peu anxieux, c'est le responsable et il est dur de prévoir ce qui va se passer dans les prochaines heures.

Après 6h de sommeil, nous sommes réveillés par un coup de fil de l'extérieur. Malgré une communication médiocre, tout va bien et le temps semble se maintenir. On va pouvoir aller au fond !!

Sur cette bonne nouvelle, nous nous rendormons pour encore 2h. Ces 8h de sommeil nous ont bien requinqué, nous sommes maintenant prêts à nous battre jusqu'au bout.

Menu petit-déj : cacahuètes, café, thé, nouilles instantanées ou encore soupe de pois cassé en sachet, il y en a pour tous les goûts.

Nous quittons le campement à 9h sans savoir quand est-ce que nous le reverrons. L'avancée jusqu'au Vestiaire se fait vite et sans encombre puis à l'entrée du Vestiaire les aventures commencent : soit il n'y a pas de cordes, soit on est sur des cordes des camps précédant et dans ces cas-là il faut vérifier leurs états.

Vincent et Pierre-Antoine partent en tête, ce sont eux qui équipent. Les suivants se placent un peu en fonction des obstacles, le tout étant de bien se souvenir de nos numéros de kits. Les Couffinades se

passent bien : les cordes ne sont pas neuves mais dans un état suffisamment bon pour y passer. Nous apprenons la technique de la longe crollée pour se simplifier la vie lors de tyrolienne plus ou moins foireuses (avec un nœud au milieu par exemple ...).

Les Couffinades sont une partie plutôt calme aquatiquement parlant : on suit une vire au-dessus de l'eau. Le grand risque dans cette fraction étant une chute où l'on terminerait mouillé. Malgré le calme apparent de cette section, c'est à partir de ce point que parcourir le Berger alors qu'il pleut dehors peut se révéler dangereux voire fatal.

Le réseau des Cascades est un petit peu long à équiper pour nous qui ne faisons qu'attendre, mais les équipiers avancent bien.

L'arrivée sur le grand canyon nous permet de tous nous réactiver un peu. Cette partie est une grande face avec une pente régulière le tout recouvert d'une sacrée couche de glaise qui rend le parcours plus ou moins périlleux. Le nom du grand canyon vient de la vallée creusée par la rivière en bas de cette face.

Les deux puits suivants ont pu être équipés alors que nous étions au sec dans la salle des Huit. Puis la salle Joly et la baignoire, et les embrouilles ont commencé : juste avant d'arriver sur le puits de l'Ouragan se trouve un petit passage fort sympathique nommé la Vire-tu-ose, cela veut tout dire.

Cette fameuse vire se situe au-dessus du Puits de l'Ouragan, et quand on dit au-dessus, c'est qu'on est vraiment au-dessus. De plus, c'est une vire, et comme on peut l'imaginer, une vire c'est pénible à équiper.

Nos deux champions partent donc en tête. Ils tombent rapidement sur une corde remontante. Après plusieurs relecture de la topo et des descriptifs, ils montent sur cette corde, nous appelant rapidement à les rejoindre. Nous nous retrouvons donc sur une magnifique coulée de calcite blanc immaculé avec nos bottes (dégueulasses, on ne va pas se le cacher). Et la commence une attente interminable. Malgré les couvertures de survie nous avons froid et la fatigue commence à s'emparer de nous. Il est 22h30. Je m'endors à plusieurs reprises et je ne suis pas la seule. On se raconte des histoires, on mange, on se frotte les uns contre les autres. Peu importe le ridicule de la situation, notre seul objectif et de ne pas sombrer ici.

Vincent qui s'est épuisé à force d'équiper finit par abandonner son poste, le cédant à Alain, en vain. Le demi-tour commence à sérieusement être envisagé. Nous nous sommes engagés dans un réseau en cours d'exploration. Nous nageons dans la glaise sur une vire des plus glissantes avec toute la hauteur du puits de l'Ouragan sous nos pieds. Une traversée en mode tyrolienne tout sauf pratique doit être franchie au-dessus de 50m de vide.

Puis, par un éclair de génie, les fins connaisseurs du trou se souviennent finalement qu'il ne fallait pas remonter sur cette corde déjà en place. Il faut donc redescendre. Pierre-Antoine et Alain partent équiper les premiers ressauts du haut de l'Ouragan laissant finalement la place à Vincent qui sera le premier à passer les 1 000 m.

Nous passons la barre mythique des -1 000 m à 23h30. Il fait froid, il y a du vent, mais

c'est terminé d'attendre! Avant de remonter, on mange. Nous n'avons fait que grignoter depuis le matin mais rien qui ne colle vraiment au ventre. Les croques monsieur de Vincent sont un véritable régal et d'un réconfort absolu.



Covid oblige, nous faisons une petite photo masquée évidemment avant de se confronter à un retour long et fastidieux.

Nous sommes épuisés, le rythme est de plus en plus lent, mais au fond de nous, nous sommes extrêmement fiers de notre exploit : nous avons équipé le Berger.

Sur ce retour nous allons chacun à notre vitesse et redoublons de vigilance car à chaque pas, nous manquons tous de tomber si ce n'est y arriver pour certain. Etape après étape, on voyait tous les obstacles se retrouver dans notre dos, puis finalement, le camp !!!

Enlever le matos, sortir la couverture de survie, et finalement manger. Au menu, lentille du chef Pierre amoureusement emballées dans des sacs congélations individuels et protégées par un bidon. Un sachet a explosé dans le bidon, mais on a faim donc ça ne pose pas de problèmes. La stratégie est de percer un des coins du bas du sachet et aspirer les lentilles. C'est froid (un peu la flemme de sortir des réchauds) mais ça change des croques monsieur et des barres chocolatées.

Nous nous coucherons finalement à 9h du matin le mercredi. Cette « nuit » là, quelques-uns auront un peu froid, mais la fatigue était telle qu'une pause ne pouvait faire que du bien.

Vers 13h nous émergeons les uns après les autres, rapidement rejoint par des bruits et de la lumière ! Le groupe extérieur qui commençait à s'inquiéter de ne pas avoir de nouvelle est parti à notre rencontre pour vérifier que tout allait bien pour nous. On avait bien essayé de les appeler à 9h, mais pas de réponse.

Chacun choisi son petit déjeuner en fonction des affinités et nous repartons en direction de la surface tandis que le détachement de l'extérieur s'enfonce avec pour objectif le Vestiaire.

Les premiers sortiront à 18h45, 1h avant les derniers. Et comme cette superbe aventure ne pouvait pas juste se terminer comme ça, Cédric Lachat (connu pour ces grandes réalisations en escalade) arrive par le chemin. Il est en fait BE de spéléo et « s'amuse à faire des records ». Il nous annonce avoir mis 5h pour aller au fond du Berger l'année précédente. Et venait voir ou nous en étions de l'équipement pour partir « s'amuser » le lendemain matin.

Nous aurons au total passé pas loin de 48h sous terre dont 12h de dodo, ce qui fait tout de même 36h d'activité.

La suite n'a pas été très compliquée, nous nous sommes déséquipés, rhabillés en tenu d'extérieur, retour à la voiture, puis du parking au gîte. Ce soir-là, certains ont

veillés, mais la plupart d'entre nous sont allés se coucher rapidement. Le jeudi, glandouille, et ce n'était pas plus mal !

Le vendredi nous sommes partis en milieu de matinée avec Jérôme et Arthur pour remplacer les sondes Reefnet de Baudoin par les nôtres, que nous avons fini par avoir depuis le camp Vercors de l'automne précédent. Une sonde aquatique et une autre aérienne ont été posées dans l'entrée de Goule Noire.



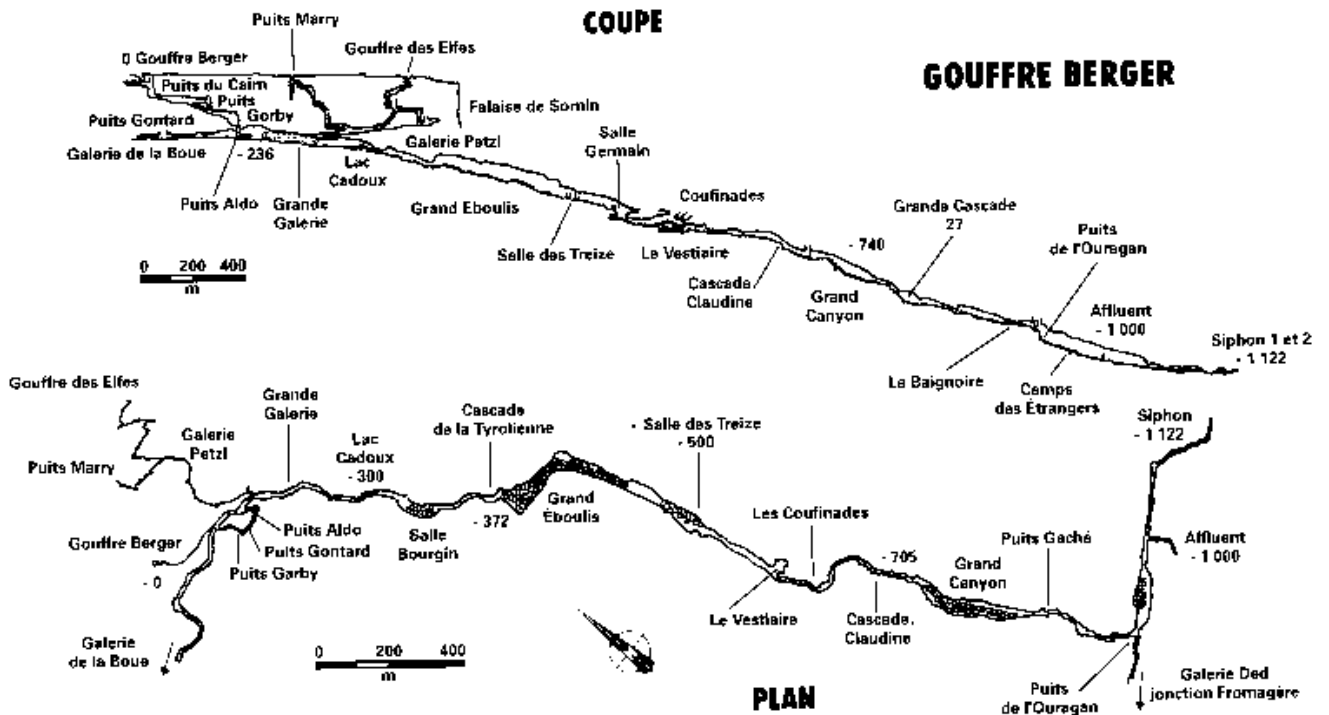
*Sondes Reefnet dans Goule Noire*

L'après-midi, nous sommes allés visiter l'Antre de Venus. Un très joli trou, très concrétionné (merci Jérôme 😊) qui se prolonge sur une étroiture. Ne connaissant pas avec Arthur, et sur la belle tirade « il y a 50m de ramping » nous nous engageons dans le boyau, et en fait c'était un peu plus que 50m ... (re merci Jérôme 😊). Jérôme qui nous a d'ailleurs abandonné sous terre et dont nous avons cherché la trace pendant un bon bout de temps. Finalement plus de peur que de mal, il savait juste qu'on en avait pour un moment alors il est sorti pour ne pas avoir froid (re-re merci Jérôme 😊).





*Les concrétions de l'Antre de Vénus*



# Une trentenaire masquée

Hélène Richard

Les 10 et 11 octobre se tenait, entre Saint-Père et Arcy-sur-Cure, la 30<sup>ème</sup> édition de la Rencontre d'octobre avec comme thème principal « la spéléologie au service de l'homme et de la collectivité ».

Compte tenu du contexte sanitaire l'assistance était masquée<sup>1</sup>. On s'y fait ! Bien entendu, dès l'exposé d'introduction j'ai dû m'accrocher : spéléogénèse, karstogénèse, roche indurée, roches carbonatées ou non carbonatées... Bref, autant de notions qui me laissent de marbre, sans jeu de mot.



Dans le thème de la Rencontre notons l'exposé de :

. Jean-Yves Bigot - Dix ans de découvertes archéologiques majeures. Au-delà de la problématique de la paternité des découvertes, j'en retiens que pour trouver il faut avoir différentes visions dans un groupe et mélanger les activités.

. Daniel Chailloux - Radiolocalisation de la grotte hydrothermale du Chameau au Maroc pour une exploitation touristique.

. André Tarrisse - Utilisation pratique des paramètres débit, conductivité, température aux exutoires des hydrosystèmes karstiques pour apprécier

leur vulnérabilité vis à vis des pollutions accidentelles et diffuses.

. Claude Mouret - Une longue énumération de ses années d'activité, certes un peu fastidieuse mais très représentative des multiples facettes de la spéléologie et de ce qu'elle peut apporter à la collectivité.

. Jean-Yves Bigot - Découvertes archéologiques mineures ou l'importance de bien connaître la spéléogénèse afin de détecter ce qui est naturel et ce qui ne l'est pas.

. Joël Rodet - Le milieu souterrain, un patrimoine menacé. L'activité spéléo purement sportive est déconsidérée et manque de crédibilité. Son exposé a certainement mis du baume au cœur de Donald : sortir de notre tour d'ivoire, publier nos travaux, développer les relations avec toutes les instances décisionnelles, monter des dossiers, faire connaître ce que les spéléologues peuvent apporter à la collectivité...

**En marge du thème de la Rencontre** notons les exposés de :

. Daniel Chailloux - Photogrammétrie, de la prise de vue à la reconstruction 3D. Bien que magistrale sa réalisation sur la Vénus avec les vues prises lors de la visite de la grande grotte d'Arcy-sur-Cure me laisse pensive ; c'est un nouvel outil de promotion spectaculaire.

<sup>1</sup> Cliché Arnaud Garlan

. Benedict Humbel - Les récifs oxfordiens de l'Yonne. J'ignorais qu'il y avait un récif dans l'Yonne et que l'ammonite était un bon marqueur de datation flottante !

. Daniel Chailloux - Résurgence de Fourbanne (Doubs). Radiolocalisation près de l'autoroute pour recalculer la topographie afin de faire un forage de petit diamètre au-delà du siphon 9 afin de descendre les bouteilles de plongée.



Enfin, *nous avons visité* :

. le site archéologique romain des Fontaines salées à St-Père et ses zones de minéralisation.

. la Grande Grotte d'Arcy sur Cure avec ses peintures rupestres datées de 28 000 ans.

Voir sur le site du club le reportage réalisé par Arnaud ([Espace CNM / Compte-rendu de sortie / Yonne](#))

Bref une Rencontre réussie, sympathique, dans un cadre magnifique, très bien organisée et pas très loin de chez nous.

Nous attendons maintenant la parution des actes qui, comme d'habitude, alimenteront notre bibliothèque.

Participants : Arnaud, Donald, Hélène, José, Souâd.



*Salle des Vagues – Cliché Daniel Chailloux*

# A Propos de la Creute de Froidmont et Creute de Montparnasse (Chemin des Dames)

Jean-François Weiss

Le 13 juin 2020, fut organisée une visite CNM dans deux carrières du Chemin des Dames : la creute dite de Froidmont, appelée ainsi par les troupes françaises du nom de la ferme dont cette carrière dépendait, et la creute de Montparnasse, toujours pour l'appellation française. Cette visite rondement organisée ne fut possible - pour la première cavité en tout cas - uniquement grâce au dévouement des deux Gilles (C. et T.), qu'ils en soient ici une nouvelle fois vivement remerciés.

Nous allons nous appesantir dans cet article sur la première carrière, celle de Froidmont, qui résulte en fait de la réunion de deux creutes par l'armée allemande, appelées toutes deux Tauentzien Höhle (sud et nord), et reliées par un tunnel. Selon les renseignements français, une creute un peu plus à l'est et pourtant proche de la Tauentzien Höhle sud, la Denker Höhle, n'est pas reliée aux Tauentzien Höhlen pendant l'occupation allemande.

D'autres cavités sont reliées en 1918 par l'armée française et jointes à ce réseau : la creute du Génie à l'ouest et la creute du Poste de Secours à l'est (peut-être la Denker Höhle). Enfin, un peu plus tard, la creute du Belvédère - pour les Français - (qui serait la Storp Höhle pour les Allemands) est connectée par une galerie.

Tant le réaménagement de la carrière de Montparnasse par les Français que les travaux de jonction entre la carrière de Froidmont et les creutes toujours par les

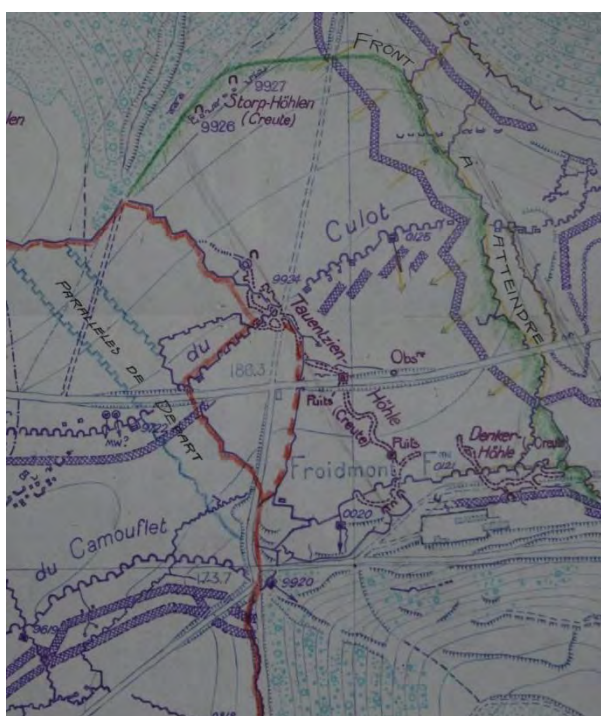
troupes françaises sont déjà décrites dans l'ouvrage « les souterrains de la première guerre mondiale, tome 3 », nous n'y reviendrons pas.

Par contre, nous allons nous attarder un moment sur la carrière de Froidmont et son histoire, du moins en 1917.

Lors de l'attaque du Chemin des Dames qui débute le 16 avril 1917, les Français s'approchent de Braye-en-Laonnois et des deux carrières Denker et Tauentzien Höhlen. Ils possèdent depuis quelques mois des informations sur ces cavités surtout par les interrogatoires de prisonniers et de déserteurs, plus rarement par les habitants de la région. Nous n'allons pas analyser tous les événements liés à cette creute par manque de temps et de place : mais, elle a connu ou elle a failli connaître (nous verrons à la fin de cet article ce qu'il en fut) un événement extraordinaire, que nous allons étudier ici.

Nous sommes en mai 1917 : la bataille du Chemin des Dames n'est pas encore terminée et la bataille de la Malmaison pas encore envisagée. L'armée française planifie encore des attaques locales pour rectifier le front, et bien entendu, l'armée allemande contre-attaque incessamment pour essayer de regagner chaque mètre de terrain perdu. De même pour les Français lorsque la perte de terrain est en leur défaveur. Sur le terrain, ces derniers sont à la limite des galeries de la creute de Froidmont, mais les Allemands tiennent les entrées sud et l'entrée nord.

En ce mois de mai 1917 donc, les Français ont pour but dans la région de Braye-en-Laonnois de, je cite, « Chasser les Allemands du plateau de FROIDMONT jusqu'au tunnel du canal de l'Oise à l'Aisne, nettoyer les anciennes carrières souterraines (STORP HÖHLE, la TAUMENTZIEN HÖHLE, la DENKER HÖHLE) s'établir sur un front marqué en vert [...] ». Le croquis ci-dessous mentionne, entre autre, le nouveau front souhaité tracé en vert.



Croquis de renseignements sur la région de Froidmont. On y voit les creutes nommées dans cet article.

Pour ce faire, les Français doivent établir une base de départ pour l'attaque envisagée, formée de 2 parallèles orientées face au nord-est (marquées, elles, en bleu sur le croquis ci-dessus).

Par suite de l'obligation de se protéger contre les tirs de mitrailleuses provenant des Wittenberg Höhlen, ces parallèles dans leur moitié nord tout au moins, doivent être fortement de biais. Le front envisagé est de 400m, avec un travail à réaliser de

1 200 m de terrassement y compris les boyaux, ce qui doit occuper 2 bataillons de travailleurs pendant 3 nuits.

En raison de l'élargissement considérable du front qui en résultera (1 200 m au lieu de 500 m actuellement), il est nécessaire d'employer 2 bataillons renforcés par une compagnie Schilt (1) pour le nettoyage des creutes (2).

Voici pour l'histoire en surface, Voyons maintenant les épisodes souterrains.

Pour les aider dans leur attaque, les Français ont une idée. Lors de leur avance, ils ont englobé dans leurs lignes un puits d'aération. Et, ils en sont persuadés, ce puits d'aération rejoint la creute de Froidmont, plus précisément le tunnel creusé entre les deux Taumentzien Höhlen, nord et sud. Or ces creutes hébergent les réserves qui doivent contre-attaquer en cas d'assaut français.

Voici ce que nous apprend le JMO (3) d'une unité Z (4) du génie :

« 10 mai 1917

Le capitaine accompagné de M. le capitaine Franceschi, commandant le détachement du 31e bataillon, et de M. le lieutenant Chevillereau se rend dans la région de Soupir (Aisne) pour exécuter une reconnaissance (en vue d'une petite opération d'émission). »

« Petite opération d'émission ». Le plan des Français consiste en fait, ni plus ni moins, à gazer les Allemands dans les creutes de Froidmont en utilisant le puits d'aération en leur possession.

Une première reconnaissance a lieu dans la nuit du 10 au 11 mai. Le compte-rendu est résumé ci-dessous :

Le puits de descente de la creute Froidmont se trouve à un des saillants de la ligne avancée et est tenu par une section de mitrailleuses du 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

Ce puits donne accès dans une galerie souterraine qui relie vraisemblablement les deux creutes de Froidmont. Ce puits comprend trois descentes, deux qui partent du niveau du sol et aboutissent à 8 m environ au-dessous, à un palier long de 10 m et large de 1,20 m environ ; la troisième part de l'extrémité de ce palier et aboutit après avoir fait un coude sur la droite, à la galerie qui doit se trouver à une dizaine de mètres au-dessous du palier. La section de ces descentes est de 1,50mx1m.

*« Le puits est en bon état. La section qui en a la garde s'est installée sur le palier. Deux sentinelles en permanence surveillent la descente conduisant à la galerie inférieure. Cette descente est de plus obstruée avec des réseaux Brun et des caisses.*

*Lors de la reconnaissance, il a été constaté que l'ennemi surveille avec 2 sentinelles au moins l'autre extrémité. On a entendu causer, tousser et marcher. En outre, il existe au bas de la lumière en permanence et un courant d'air continu qui laissent croire que les boches n'ont pas fermé hermétiquement le bas de la descente et que celle-ci communique toujours avec la galerie reliant les deux creutes. »*

Malgré le courant d'air ascendant, le gaz qui sort avec pression des récipients doit pénétrer facilement par suite de sa pression et de son poids et se répandre dans la galerie inférieure en envahissant peu à peu les 2 creutes.

*« Une expérience faite aujourd'hui dans une grotte analogue, la grotte Gamet, a confirmé ces prévisions. »*

L'opération projetée est une émission d'une demi-heure de B.C. (5) faite du palier actuellement occupé par les mitrailleurs. Ce local serait bien entendu à évacuer par les occupants pendant l'émission.

L'émission commencerait 5 minutes avant que l'infanterie aille prendre possession des débouchés. Elle jetterait le désarroi parmi les réserves qui se seraient abritées à l'intérieur en les intoxiquant si elles restent enfermées, en les contraignant à quitter les creutes précipitamment avec les masques sur la figure, peut-être sans armes et devenir la proie des Français qui à ce moment auraient pris position autour des entrées sur les côtés et un peu loin, pour éviter, eux, d'être intoxiqués.

Pour cette opération, le besoin prévisionnel en personnel et en matériel est le suivant :

Le Personnel de la compagnie Z nécessaire serait :

- 1 officier,
- 1 sous-officier,
- 2 caporaux,
- 2 agents de liaison,
- 40 sapeurs,
- 1 infirmier.

Le matériel technique envisagé serait :

- 18 bouteilles moyennes,
- 3 tuyaux d'éjection avec 3 tubes d'émission,
- Appareils de protection,
- Médicaments.

En outre 300 sacs à terre sont nécessaires pour boucher le haut de la descente afin d'empêcher les retours du gaz en cas d'obstruction du bas par l'ennemi et supprimer l'effet du courant d'air ascendant.

Le personnel avec matériel doit arriver sur les lieux 3 jours avant l'opération de façon à pouvoir faire la reconnaissance l'avant-veille et le portage la veille.



*Probablement la Cour Soupir en 1917 (le nom est ambigu*

jusqu'au puits par les boyaux des Hânovriens, de la Douille et la tranchée du Culot. Cinq heures sont nécessaires pour le transport à dos, à condition que les boyaux soient praticables et que la réaction de l'artillerie ne soit pas trop violente. Durant ce temps, les troupes du secteur auront le masque en position d'attente, prêt à être appliqué sur la figure en cas de crevaison de bouteille.

En conclusion, dit le rapport, « l'opération est possible en l'état actuel des choses et peut donner de très bons résultats si l'ennemi ne bouche pas le bas du puits. »



*Cantonnement de la creute de Cour Soupir, état actuel*

Il peut être cantonné dans la carrière de la Cour-Soupir et pris en subsistance durant l'opération par une unité située à proximité.

Le transport en première ligne doit se faire par les soins du génie. Le matériel doit être amené en camion jusqu'à la Croix-sans-Tête, puis transporté à dos d'homme

Suite aux reconnaissances, le programme suivant est arrêté : le portage des bouteilles de gaz doit se faire de nuit la veille de l'opération et à l'heure qui sera indiquée comme la plus favorable vers 2 ou 3 heures sans doute.

En ce qui concerne l'installation des bouteilles de gaz, il faut :

« 1° s'assurer avant tout que la descente n'a pas été obstruée au bas en constatant si la circulation d'air existe et si on entend toujours causer et marcher.

2° Eviter de choquer les bouteilles, les emballer dans des sacs à terre pour éviter tout son métallique.

3° Employer 3 tubes d'émission assez longs pour arriver près de la partie coudée de la descente.

4° Faire le mandrinage au cantonnement ou dans un abri à l'arrière, de façon à n'avoir qu'à le repasser dans le cas où il serait aplati au cours du transport.

5° Faire le montage de jour en vérifiant soigneusement tous les raccords.

6° Obturer hermétiquement l'entrée avec des sacs à terre et de la terre humide, ne terminer cette obturation et ne faire dépasser les tubes que quelques minutes avant l'ouverture des bouteilles de façon à ne pas attirer l'attention des Allemands.

7° Ne faire aucune allusion dans la conversation, qui puisse donner l'alarme à l'ennemi. »



Die Feld-Kapelle in der Taunshien-Höhle.

Die Feld-Kapelle in der Taunshien-Höhle - 1916

En ce qui concerne l'exécution de l'émission :

« 1° Ouvrir à l'heure indiquée 2 bouteilles d'un même tube.

2° Si ça va bien, en ouvrir deux autres d'un autre tube 1 minute après, puis 2 autres du troisième tube d'émission, si ça continue à bien marcher.

3° Si le gaz descend bien, ouvrir 5 minutes après 6 bouteilles, 2 par tube d'émission, puis le reste 15 minutes après.

4° Fermer toutes les bouteilles et pulvériser dans le cas où le gaz refluerait en grande quantité sur le palier après l'ouverture.

5° Prévenir le commandant de la division dans le cas où l'émission de gaz ne se serait pas faite comme prévu. »



Appareil Fenzy

Il faut également prévoir les appareils de protection suivant : un Tissot en bon état pour chaque opérateur, deux Fenzy pour parer à tout accident. Quatre Vermorel pleins de solution de Carbonate à 12%. Prévoir également des médicaments pour traiter les débuts d'intoxication.



Le personnel de manœuvre prévu est le suivant :

1 officier,  
1 sous-officier,  
2 agents de liaison,  
2 manipulateurs,  
1 infirmier pour les soins à donner immédiatement.

Le reste du personnel resterait au cantonnement pendant l'opération.

L'évacuation du matériel vide sera faite la nuit qui suit l'opération, si la réaction de l'ennemi n'est pas très forte, la nuit d'après dans le cas contraire.

Le commandement direct doit être assuré par le lieutenant Chevallereau, le capitaine de la Hamelinaye se tiendra auprès du commandant de l'infanterie de la division. Le lieutenant Chevallereau doit communiquer avec lui par agent de liaison.

Le commandant du détachement sera avec le général de division, à moins d'ordres contraires. Le commandant de la compagnie du génie Z doit renseigner par téléphone.

« *Observation importante : rappeler au commandant des troupes d'assaut de la division et au général que le gaz subsistera assez longtemps dans la creute et qu'avant de l'utiliser comme abri, il serait bon de la faire ventiler au moyen de 2 ventilateurs Farcot ou autres, par le génie de la division.* » Voilà pour la théorie et le programme français.

En ce qui concerne cette opération, le JMO mentionne laconiquement :

« 17 mai 1917

*Le capitaine Franceschi, accompagné du capitaine commandant et du lieutenant Chevallereau se rendent dans la région de Soupir pour arrêter les détails de l'opération projetée.*

18 mai 1917

*Un détachement commandé par le Lt Chevallereau et composé de 1 sergent (Bellut), 2 caporaux et 4 sapeurs quitte Fontenoy à 13 heures en camions-autos, pour se rendre dans la région de Soupir, en vue de l'exécution de l'opération projetée. »*

Mais c'est sans compter sur les Allemands : un jeu de relèves dans cette zone retarde l'opération, tandis qu'une contre-attaque en vue de rectifier le front leur redonne ce puits d'aération, entre autre, le 18 mai. Voici ci-dessous le dernier rapport du général commandant le G.A.N (Groupe des Armées du Nord) pour qui l'affaire était d'importance :

« Au Q.G., le 20 mai 1917

*LE GENERAL DE DIVISION FRANCHET d'ESPEREY*

*Commandant le Groupe d'Armées du Nord au GENERAL COMMANDANT La VI<sup>e</sup> ARMEE*

*Il m'est rendu compte que l'opération étudiée dans le rapport N°3.215, en date du 12 mai 1917, du capitaine FRANCESCHI, commandant le détachement du 31<sup>e</sup> Btn. du Génie - émission de gaz dans le puits de descente de la Creute Froidmont (point 9.924 du Plan Directeur) - n'a pu avoir lieu en raison des relèves qui ont été la conséquence du dernier changement de limite entre les zones des 6° et 20° C.A.*

*Le retard ainsi apporté à une tentative dont la réussite pouvait avoir de très heureuses conséquences et dont l'exécution, possible dès le 14 ou le 15 mai, n'exigeait qu'un personnel et un matériel techniques fort réduits, constitue une faute.*

*L'ennemi nous a fait payer cette faute en reprenant possession du point 9924. »*

Une partie du texte ci-dessous, incorporé au rapport, a été repris en manuscrit.

Il était écrit initialement : « Je vous prie de rechercher si le Commandement local n'a pas fait preuve de négligence en cette affaire. Dans l'affirmative, vous voudrez bien prendre les sanctions nécessaires. »

Puis, revenant sur sa décision, le général écrit :

« Je vous prie de rechercher quel est le Commandement local qui a fait preuve de négligence en cette affaire ; vous voudrez bien prendre les sanctions nécessaires. »

Cette affaire ou plus exactement cet échec est donc monté très haut.

Voici la conclusion d'un épisode qui aurait pu être dramatique pour les troupes allemandes et changer (quelque peu uniquement) la bataille du Chemin des Dames du printemps 1917 et simplifier la bataille de la Malmaison qui aura lieu en octobre de la même année et qui verra les troupes françaises occuper toutes ces creutes, et les réaménager à leur avantage mais ceci est une autre histoire.

Et, un peu moins laconique pour une fois, voici ce que nous apprend le JMO de l'unité Z qui devait faire cette émission de gaz :  
« 22 mai 1917

Le détachement du lieutenant Chevallereau rentre à Fontenoy, les circonstances ne permettant pas l'exécution de l'opération. Il s'agissait d'envoyer dans une carrière occupée par l'ennemi et dont nous tenions un puits d'aération, le contenu d'une douzaine de bouteilles Bertholite-Collongite (4) en vue d'asphyxier les réserves allemandes qui se tenaient dans cette carrière. D'après les documents trouvés sur le champ de bataille, il y avait 2 500 places à l'intérieur.

*L'ennemi s'étant emparé de l'orifice du puits, il fallait abandonner l'opération. »*

Voici ci-dessous quelques photos prises lors de cette visite, guidés par LE spécialiste de cette carrière, Gilles (C.)



« Au Souvenir de Laurent Mullepa et de Francise Mullepa son fils écrasée en cette place le 11 du mois de mai 1838, priez Dieu pour leurs âmes de »

« le graveur lageaix le 15 mai »



Outils de carriers, dessiné en 1844 par Robespierre



*Les noms de soldats au ciel proviennent tant d'Allemands que de Français, e.g. "W Schmidt 9/161 20-29 VII 1915" ou "Theoleyre Pierre 72e régiment d'infanterie 1917"*

### **Lexique**

(1) Compagnie Schilt : unité du génie chargée de l'utilisation de lance-flammes, conçus par le capitaine Schilt.

(2) Nettoyage des creutes : sous ce doux nom utilisé tout au long de la guerre cache une réalité assez horrible : les « nettoyeurs » (de creutes, d'abris, de tunnels ou de tranchées) sont des groupes de soldats suivant les vagues d'assaut pour faire prisonnier ou mettre hors de combat tous les soldats restés derrière l'assaut (cachés, blessés...) et susceptible de tirer dans le dos des troupes d'assaut.

(3) JMO : Journal des Marches et des Opérations. Journal tenu quotidiennement par chaque unité depuis 1874 et contenant les faits objectifs (en théorie!) survenus chaque jour.

(4) Compagnie Z : unité du génie spécialisée dans les émissions de gaz de combat.

(5) (B.C.) Bertholite-Collongite : ce sont deux gaz de combat, parfois mélangés. Le gaz Bertholite est du chlore, tandis que le gaz Collongite est de l'oxychlorure de carbone ou phosgène.

# Ma première expérience de bivouac

Souâd

**J'**aimerais bien passer beaucoup de temps dans un trou et y dormir, ai-je dis un jour à Donald en discutant. On réfléchit alors aux moyens de concrétiser ce rêve. On peut d'abord commencer par une expérience de bivouac pour mettre au point la logistique. Ainsi, lorsqu'une nuit sous terre pourra être envisagée lors d'une progression longue, la liste du matériel nécessaire sera prête. Chaque objet doit être testé avant, dans des conditions réalistes. Dans l'idéal, l'équipement doit tenir dans un seul kit (car un second kit avec des cordes est nécessaire), être le plus léger possible (sans se ruiner non plus en achats de matériel ultraléger dont le gain de poids ne serait pas significatif). Donc il s'agit de trouver le bon compromis entre légèreté, minimalisme et confort (recherche de chaleur pour dormir).

Plusieurs trous pourraient convenir. Première piste, une carrière près de Senlis, puisqu'il s'agit de faire un "essai de bivouac" (non merci, j'ai besoin d'un peu de rêve quand même...). Finalement, il est convenu de l'organiser durant le séjour de juillet dans le Vercors dans l'Espoir. Ce sera dans la Grande Salle, proche de l'entrée, dans laquelle une zone pour la nuit pourra être aménagée. De plus, la corde qui conduit vers le réseau amont pourra être changée (les autres cordes ont été remplacées lors du camp d'octobre 2019 au moment de la pose des Reefnet).

Certains préparatifs sont amorcés avant le départ pour le camp à Méaudre, la liste du matériel est établie. Nous utiliserons ce que chacun possède déjà, mon matériel de camping semble convenir et être suffisant pour cette fois. La nourriture et une bâche de protection sont achetées.

## **Le jour J arrive !**

Les préparatifs : tout le matériel préparé en amont est étalé sur la terrasse. Il est vérifié et commenté (je n'ai pas acheté les soupes chinoises indiquées, ce sont des bols en plastique et non des sachets... Mon coéquipier me raconte alors une anecdote faisant intervenir un bol de nouilles, un couvercle bombé dû à la différence de pression entre le lieu d'achat et le lieu de consommation, des chocs. Bref, le contenu s'est éparpillé dans le kit. Adieu repas !). Tout est maintenant sous plastique, plié, rangé. On prévoit 3 bouteilles d'eau d'1,5 litres (c'est excessif pour cette sortie). Ce qui n'est plus jugé nécessaire est retiré. Quelques babioles inutiles feront quand même un aller-retour dans l'Espoir. Deux bâches de protection de 3 m sur 1,5 m sont découpées. Un sac poubelle est placé à l'intérieur de chaque kit pour que tout reste propre et étanche. Un bidon est pris pour transporter un objet dont je ne me souviens plus mais important. Les affaires sont rangées selon la place disponible. Un véritable "jeu de Tetris" est entrepris pour que tout rentre. Au millimètre. Trop. Finalement 3 kits sont nécessaires.

### Entrée dans le trou

Ça y est ! Tout est enfin prêt. Après un rapide trajet en voiture, nous nous équipons près des remontées mécaniques. Arrivés à 18h30 devant le trou, se trouvant au bord d'un chemin forestier, Donald me relate comment le CNM a découvert l'Espoir en 1996. Pendant une heure trente de descente tranquille nous enchaînons des petits puits, des parties plus resserrées mais pas trop et un passage en rampant pendant que mon guide me détaille la progression des Compagnons dans chaque portion (je n'ai plus tous les événements en tête). Il note au passage quelques ajustements de cordes à réaliser lors de la remontée.



### Le lieu du bivouac

Nous voilà à l'endroit imaginé pour passer la nuit. C'est une belle pente avec des éboulis de grosses pierres. Comment dormir ici ? Je garde mes doutes. Donald me montre une épaisse dalle plate. Nous

allons terrasser durant deux heures à partir de ce bout de dalle uniforme. On bouge des tas de pierres de toutes tailles, on comble les trous avec de l'argile, on creuse avec les gants, on pousse avec les pieds, on tire... Petit à petit le sol s'aplanit un peu. Donald s'amuse du temps passé à remuer les cailloux : "Quand ils nous demanderont si on a dormi, on dira « non, on n'a pas eu le temps, on n'a fait que le terrassement ! ». On éclate de rire puis on se remet au travail. Après plusieurs essais sur les longueurs et largeurs des places, les deux bâches en plastique sont installées, protégeant ainsi les matelas et les duvets de la boue. Deux petites places où s'allonger apparaissent enfin, dont une près du bord. Celui qui dormira côté vide devra faire attention car la bâche rend le matelas très glissant, on risquerait de dévaler la pente coincé dans son sac de couchage. Je laisse donc généreusement cette place. Mon matelas est trop petit : il a fallu choisir entre encombrement minimum et confort. Le choix de la première option est une erreur vu la suite de la nuit. Les duvets sont placés (5°C de confort, ce n'est pas suffisant finalement pour une cavité à 7°C).

### Le repas

22h, il est temps de passer au repas, éclairé à la bougie. Se déplacer dans la pente entre les blocs boueux est délicat, le temps d'installation, du repas et du rangement est ainsi largement allongé. Un sac poubelle posé sur une pierre fait office de table irrégulière. Le réchaud trouve une petite place par terre. Ouf, les nouilles chinoises sont intactes !

## La nuit

Minuit. Quelques acrobaties sont inévitables pour enlever la combinaison et les bottes, pour se mettre directement sur la bâche sans toucher l'argile collante. Une fois installée dans le duvet, "bonne nuit" puis c'est le noir et la quiétude. Je savoure... L'obscurité totale, le silence, le très léger bruit de gouttes d'eau qui glissent le long de la paroi. Finalement le silence est de courte durée. Au bout de quelques minutes, j'entends la respiration de mon coéquipier. C'est sûr, il dort. Je profite du noir et j'imagine l'espace autour de moi... Je ressens un peu le froid du sol mais n'y prête pas attention. Je vais bientôt m'endormir. Je regarde ma montre. Il est deux heures. Aucune position ne me protège suffisamment du sol. A 4 h30, j'ai de plus en plus froid. Le sommeil ne viendra pas, c'est certain. Quels sont les premiers signes de l'hypothermie ? Quel est l'intérêt d'attendre plusieurs heures dans le froid ? Je me concerte alors avec moi-même et me persuade que mon camarade a assez dormi. Stoïque, il accepte ce réveil à un horaire plus que matinal.



*Le bivouac installé...*

La combinaison et les bottes froides sont enfilées rapidement. Petit déjeuner chaud. 1h30 pour se préparer et ranger, c'est long, nos actions sont toujours ralenties par le terrain accidenté.

## La remontée

Donald va changer la corde dans une autre salle. Il lui faudrait une clé de 14. J'attends longtemps assise dans un boyau avec du courant d'air, frigorifiée. Puis, nous entamons la remontée. Il ajuste quelques équipements au passage. Nous sortons à 11h30. Je suis ravie de cette nuit passée sous terre même si j'ai sommeil. Le soir, Jérôme, Louison et Arthur dînent avec nous. Dans la semaine, ils ont aidé à équiper le Berger. Ils ont bivouaqué à deux reprises à -500, à l'aller puis au retour. Ils ont bien dormi. Nous échangeons sur nos expériences et les méthodes possibles pour dormir : installer une couverture de survie sous le matelas, enfiler une couverture de survie et allumer une bougie, avoir une tente, épingler un point chaud avec deux couvertures de survies, utiliser un sursac...

Finalement, une partie de mon rêve s'est réalisée. Une nouvelle expérience serait nécessaire pour poursuivre la réflexion autour du bivouac. Des options ont été testées, il reste d'autres choix à éprouver. De nouveaux questionnements sont apparus autour de l'importance de la chaleur, du choix de la nourriture, de la gestion de la fatigue et du maintien de la lucidité.

# Calcaire ou calvaire ?

Hélène Richard

Dans la foulée des projets pédagogiques destinés aux scolaires nous nous penchons sur l'action de l'eau sur les couches calcaires, en 3D.

**L**e Conseil Départemental de l'Oise nous soutient. Un camp dans les Cantabriques doit nous permettre de collecter les photos nécessaires au printemps 2018. Des prises de vue complémentaires doivent avoir lieu en France en Chartreuse en 2019.

La collecte des prises de vue souffrant d'aléas liés à la disponibilité des photographes : déménagements, travail professionnel, soucis familiaux... nous convenons de réduire nos ambitions et de nous contenter des vues 2D en notre possession.

## D'abord concevoir...

Arnaud a élaboré, sur Google Drive, une trame que nous utilisons.

Nous visionnons et écoutons le montage de diapositives réalisé sur le même sujet en 1995 par José Mulo avec Nathalie Maciejewski. J'en profite pour faire numériser les diapos et la cassette audio et créer un diaporama numérique sur CD. Entendre à nouveau la voix de José, quelle émotion ! Ceux l'ayant connu peuvent emprunter ce CD à la bibliothèque.

Un appel à candidature lancé sur la liste de diffusion du club pour constituer un groupe de travail ne passionne pas les foules, mais Donald, Pauline, Souâd et moi répondons.

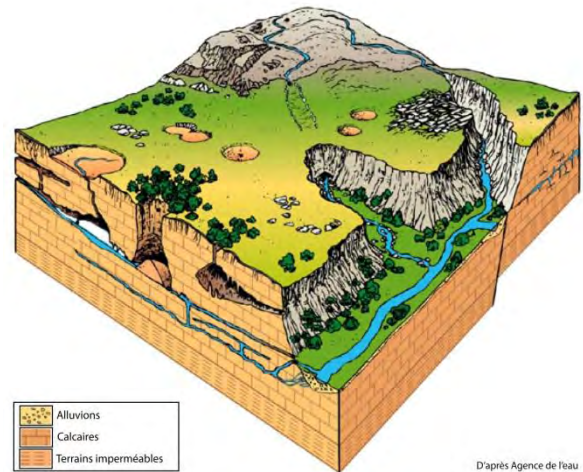
## ...Sélectionner les vues

Donald fouille dans son stock de photos ; les siennes et celles qu'il récupère auprès

des uns et des autres. Il les structure suivant la trame et les met en partage sur Tracim, un outil de partage développé par la société de son fils. Cela nous permet de sélectionner les vues à conserver et d'identifier les vues manquantes.

Pour la réalisation nous prévoyons d'utiliser m.objects, le logiciel auquel Arnaud m'avait initiée mais que je n'ai utilisé que deux fois, pour des réalisations personnelles en 2018. C'est loin. J'ai tout oublié et patauge. Une première version, muette, sort pourtant début mars, juste avant le confinement.

Paysage karstique



D'après Agence de l'eau

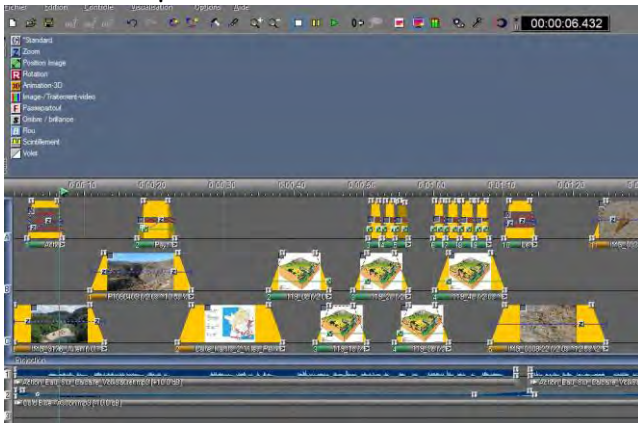
## ... Commenter

Nous rédigeons un texte devant soutenir la projection. Que d'allers-retours avec ce texte ! Un mot par-ci, une explication par-là... Pendant le confinement nous faisons des réunions téléphoniques. Mi-avril les versions sont dorénavant sonorisées. Nous

avons prévu de faire lire le texte in fine par un locuteur ayant une voix agréable mais pour le moment j'utilise la mienne afin de caler les temps d'exposition des images.

### ...Réaliser

Les versions se succèdent : ajouter un graphique, une carte, des flèches, une séquence vidéo, modifier un enchaînement, supprimer un zoom, remettre un zoom, faire modifier le diagramme par Donald, garder ou non les formules chimiques, défilement trop rapide ici, trop lent là, tenir compte, ou non, des commentaires faits par les personnes à qui nous soumettons le diaporama, ajouter du bruitage, trop fort ici, pas assez fort là... Enfin faut-il passer du mode 4/3, qui fait « vieillot », au mode 16/9, davantage dans l'air du temps ? La tension monte.



### ...Sonoriser

Margot nous transmet une sélection de musiques, à choisir et intégrer. Une partie plus plaisante de la réalisation. Enfin, nous disposons de la voix d'un locuteur, une locutrice en l'occurrence, et pouvons ajouter le texte avec la voix finale. Il y aura eu seize versions. Ouf !

Le diaporama maintes fois promis, terminé le 14 octobre peut être présenté le lendemain à nos financeurs du Conseil Départemental. Ils le trouvent très pédagogique. Nous sommes heureux, c'était l'objectif !

### ...Diffuser



Le diaporama dure 13 mn. N'hésitez pas à en faire la promotion. Il est disponible sur notre site <https://www.nuitminérale.fr/outils-pédagogiques> et sur Youtube. À mi-novembre il a été visionné 1 250 fois. Nous n'avons que des compliments, en particulier de la part du corps enseignant !





# Taurus Express 2019

Arthur Louis

Expédition spéléologique dans les montagnes turques

Cet été, et pour la 3<sup>e</sup> fois depuis 2007, une expédition a été organisée dans le massif du Taurus occidental, en Turquie. Cette région du monde, riche en cavités, a commencé à intéresser les spéléologues dans les années 1970. Ils ont très rapidement compris que le potentiel de ces montagnes était important.

L'expédition de 2016 avait ramené des résultats très encourageants et a poussé une nouvelle équipe à monter un projet afin de continuer les explorations. L'équipe 2019 fut dirigé par Clément Loiseaux et appuyée à distance par Arnaud Malard. L'expédition s'est déroulée du 03 au 18 août 2019.

Organisé par l'association Continent 8, c'est un groupe de 11 français d'une moyenne d'âge de 25 ans qui c'est envolé vers cette terre prometteuse.



Clément faisant face à l'immensité du massif -  
photo par Hugo Claverie

Arrivés à Antalya, l'équipe se complète de 8 turcs menés par Ali Yamaç (groupe de recherches spéléologiques OBRUK) - qui nous a bien aidé quant à la logistique (logements, véhicules et achats en tout

genre) - ainsi que de 4 israéliens. L'équipe israélienne menée par Boaz Langford (Israel Cave Research Center) n'a pu rester avec nous qu'une poignée de jours.

## La Chaîne du Taurus

Le Taurus est un massif calcaire s'étendant sur près de 600 km de long et marqué par de nombreux épisodes géologiques dont des phases tectoniques majeures et des périodes glaciaires. Le massif culmine à 3756 m (mont Demirkazık), et se divise en trois parties: occidental, central et oriental. Ainsi, la chaîne du Taurus est un grand livre géologique qui n'est pas uniquement réservé aux géologues mais aussi à nous, les spéléologues (voir Spelunca n°149). Pour cette édition 2019 de Taurus Express, la localisation des recherches se poursuit au même endroit que les années précédentes, à savoir dans la chaîne du Taurus occidental, région de Gündoğmuş, province d'Antalya.

## Un projet Franco-Israélo-Turc

Comme pour les précédentes expéditions, l'aventure s'est tournée vers une équipe spéléologique mixte : français, turcs et israéliens ont travaillé main dans la main. Les français s'occupent du matériel et de la logistique pour se rendre sur place tandis qu'Ali de son côté a pris en charge les démarches administratives, afin notamment que nous obtenions les autorisations nécessaires pour séjourner dans le massif.

Le regroupement comprenait des personnes de niveaux techniques

différents, impliquant un apprentissage transversal. Pour les moins initiés, l'expédition a permis de se perfectionner et de découvrir l'équipement d'exploration. Ce séjour nous a montré que les techniques de chacun étaient différentes. Cependant, cela n'a pas empêché chacun d'y trouver son compte, de s'investir pleinement dans ce regroupement de spéléologues et d'apprendre de nouvelles techniques. La mixité des groupes était donc de mise pour permettre à chacun de s'y retrouver durant tout le séjour. Elle a très rapidement permis de créer des liens entre les personnes, de découvrir les coutumes de chacun et par ailleurs - de pratiquer l'anglais, seule alternative à la barrière de la langue.

### **Camp de base, logistique et matériel**

En 2016, la plupart des cavités s'arrêtaient sur des névés. Cette fois-ci il a été question de choisir une zone de prospection où l'altitude est moins importante (en dessous de 1800 mètres) afin de pallier les problèmes de bouchons de neige au fond des trous. Les zones de prospection ont donc défini l'implantation du camp. Deux sites ont pu être repérés à l'avance par Ali et Arnaud. Une fois sur place, il ne restait plus qu'à choisir le meilleur des deux sites. Le choix a été unanime pour l'option n°1, un espace plus plat, avec moins de cailloux et surtout: une source d'eau. Un seul problème n'a pas été pris en compte dans l'implantation du camp: le vent, absent lors du choix. Les fortes bourrasques de vents des jours suivants ont fini par jouer sur le moral. Pour cause, les tentes ont difficilement supporté la puissance des rafales et la plupart se sont pliées ou arrachées. Ainsi, l'équipe turque a décidé de plier bagage et de rentrer au bout de quelques jours. Les israéliens, dont le départ était prévu en

amont, en ont profité pour partir en même temps. L'expédition se retrouve désormais au nombre de 11 membres, tous français. Sur cette nouvelle qui nous a quelque peu attristé, nous avons décidé de trouver un endroit pour installer un nouveau camp qui soit plus à l'abri de ce maudit vent.



*Bien chargé, Hugo est de corvée pour aujourd'hui - photo par Alexandre Friez*

Pour cette expédition, le matériel a été entièrement emporté de France dans les bagages personnels, à raison de 12 kg par équipier. La répartition a été assurée lors des différents rassemblements spéléo tels que le congrès national de La Ciotat, les équipiers habitant dans des régions éloignées les unes des autres. Les rassemblement et manifestations spéléologiques sont une bonne alternative pour permettre aux expéditions de se préparer. Nous avons ainsi embarqué 1200 m de cordes (8 et 9 mm), 70 amarrages et 4 perforateurs. Nous avons également emporté - parce que les cavités et la morphologie acérée du calcaire nous le suggérait - 30 coinceurs et une grande quantité de sangles et dyneemas.

Notre équipe étant plutôt conséquente (23 spéléologues), nous avons fait la route d'Antalya jusqu'à la région de Gündoğmuş avec un minibus. La zone de prospection étant relativement vaste et les routes souvent en mauvais état, nous avons donc

loué un 4x4 afin de permettre le transport des équipes durant tout le camp. Les israéliens ont, quant à eux, loué une voiture citadine type BMW. Les fournitures en tout genre (ustensiles de cuisine, marteaux, ...) ont été achetées à Gündoğmuş. Pour les vivres, une petite supérette locale à quelques kilomètres du camp a permis le ravitaillement de l'équipe pendant la totalité du séjour.

La Turquie est un pays très accueillant et cela se ressent particulièrement lorsqu'on s'éloigne des villes. Les populations locales ont été très intrigués par les recherches que nous avons effectuées dans le massif et n'ont pas hésité à nous aborder. A plusieurs reprises, nous avons été invités chez l'habitant qui nous a chaleureusement offert le thé et parfois même le couvert.



*Hugo C. - Continent 8*

*Pauline, Chloé et Alexandre Friez de dos dans le fond de l'Aven des Doubistes - photo par Hugo Claverie*

### **Les cavités**

Cette année, l'expédition s'est majoritairement articulée sur la prospection d'une nouvelle zone d'exploration ainsi que sur la poursuite de deux cavités découvertes en 2016 mais en arrêt sur rien. Contrairement aux problèmes de neige les années précédentes, le choix d'une altitude moins élevée n'a pas été en notre faveur. Malgré la présence des réseaux karstiques sous nos pieds, les entrées de cavités pénétrables sont peu nombreuses car le massif est bien fracturé et les entrées sont souvent comblées par les éboulis. Pour nos découvertes, il a été décidé de topographier uniquement les cavités de plus de 30 m grâce à un DistoX, le cas contraire un croquis devait être dessiné.

L'expédition fut surtout rythmée par la découverte de nombreuses cavités type "puits à neige" qui dépassent rarement une vingtaine de mètres. Ainsi, le compteur de cette aventure a finalement atteint le nombre de 73 cavités découvertes. Un nombre qui peut sembler moins important par rapport à l'expédition de 2016 qui a ramené un total de 114 nouvelles cavités. Finalement, l'expédition aura cumulé un total de 1560 m de développement supplémentaires dans le massif. La cavité découverte la plus profonde de cette expédition est l'Aven des Doubistes". Elle atteint ainsi 106 m de profondeur.

Ces nouvelles cavités viennent compléter l'inventaire du massif. Au total, sur les trois expéditions (2007, 2016, 2019), ce sont plus de 350 cavités qui ont été découvertes et explorées dans cette région du Taurus occidental par les spéléologues français.

Les cavités les plus intéressantes découvertes et explorées pendant l'expédition sont décrites ci-dessous.



*Alexandre Honiat prêt à entrer dans The « Crazy Guy » Cave - photo de Hugo Claverie*

### **The « Crazy Guy » Cave**

Crazy Guy Cave, une des deux cavités dont l'exploration a débuté en 2016, était au programme de la première journée et fut sans aucun doute le théâtre d'un accident qui aurait pu tourner au drame... (cf. "Une rencontre imprévue!"). La cavité se situe aux alentours de 2200 m d'altitude et présente un porche d'entrée d'une vingtaine de mètres de diamètre. Son exploration avait été laissée en suspens par manque de corde à -58 m. La suite de la cavité donnait sur un méandre descendant d'au moins une dizaine de mètres de développement. La fameuse équipe partie avec le sourire est finalement revenue le moral au plus bas et le teint pâle... Ils sont tombés sur un ours brun dans la cavité. Alexandre Honiat qui est l'heureux rescapé de cet incident a souhaité publier son histoire improbable. A la suite de cet événement, la grotte a été rebaptisée « Crazy Bear Cave ».

### **Le gouffre du Belge Blasé**

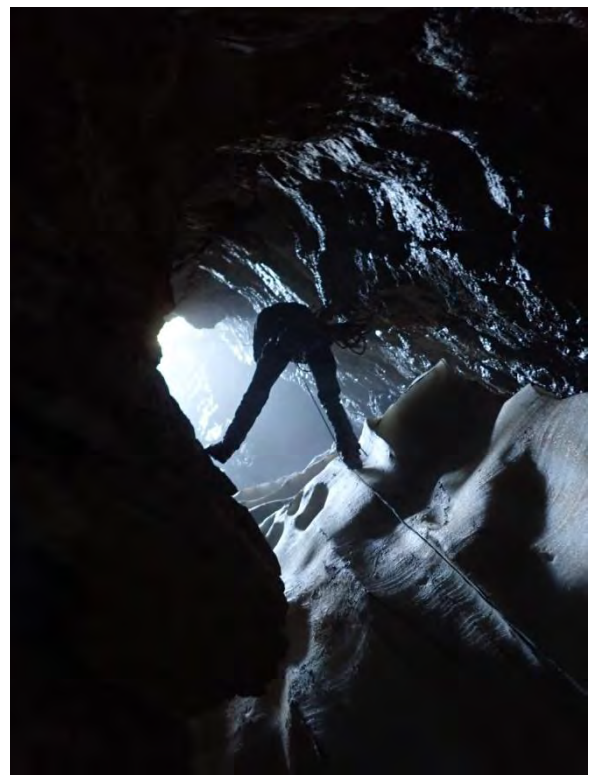
Le Belge Blasé, deuxième objectif de cette journée, est un gouffre très prometteur qui n'a pas été complètement exploré en 2016, faute de temps. La petite entrée (1 m de diamètre) située à 2000 m d'altitude laisse place à une cavité d'envergure avec une profondeur de 220 m et un développement de 283 m. Malgré plusieurs jours de recherche, cette cavité

n'a pas été retrouvée. Cependant, d'autres cavités mineures ont été découvertes autour, toujours dans l'espoir d'y découvrir la mystérieuse entrée du Belge Blasé.

### **L'Aven des Doubistes**

L'Aven des Doubistes est un aven découvert durant le cinquième jour de prospection sur le massif. L'entrée est située légèrement en amont de la route à 1900 m et donne sur un joli puits d'entrée de 22 m. Son P55 ainsi que ses multiples ressauts et puits amènent cette cavité, d'un développement de 157 m, à une profondeur totale de 106 m. L'Aven des Doubistes, se terminant sur deux méandres impénétrables, restera finalement la cavité la plus profonde découverte durant le séjour. Une désobstruction des méandres permettrait alors de donner suite à cette cavité.

### **The Honi Cave**



*Puits d'entrée d'Honi Cave - photo par Chloé Valette*

The Honi Cave est une cavité qui a été repérée grâce à l'analyse de photographies

aériennes hivernales (disponibles sur Google Earth). La grotte se situe à quelques kilomètres au Nord-Ouest du camp de base n°2 (voir carte) à l'abord d'un énorme champ de dolines. L'entrée du trou, large de 8 mètres pour 3 m de hauteur, débouche sur un beau puits de 53 m doté d'un imposant bouchon de glace en suspension de plusieurs mètres d'épaisseur. Malheureusement, le fond de la cavité est bouché par la neige - problème récurrent avec l'altitude. A priori il n'existe pas de suite envisageable pour cette cavité qui semblait si prometteuse...

### **Conclusion / perspectives**

Le massif du Taurus occidental est finalement un fabuleux terrain de jeu qui permet aux spéléologues de s'épanouir en prospection ainsi qu'en équipement de première, notamment avec l'aide de sangles/dyneema et coinces. Nous espérons de meilleurs résultats mais ce séjour restera tout de même une très belle expédition ! Finalement, pas de cavité majeure découverte pendant les deux semaines - à l'exception de l'Aven des Doubistes qui atteint 106 m de profondeur.

Malgré ces trois expéditions et le nombre important de cavités découvertes, il semble difficile de percer le massif en

profondeur en raison des nombreux bouchons de neiges. Mais les cavités profondes existent dans la région. Et pour preuve; les turcs en ont découvert plusieurs de plus de 500 m de profondeur. Il ne faut pas perdre espoir, l'entrée d'un gouffre majeur est sûrement juste là !

A noter que sur ce point, les relations avec les turcs sont importantes. Il faut les entretenir au mieux pour poursuivre ces projets d'expédition.

Le rapport d'expédition est disponible sur le site Internet de l'expédition (cf. lien ci-dessous). Un second lien YouTube permet d'accéder au film de 13 minutes qui relate notre aventure en Turquie. Continent 8 travaille actuellement sur la mise à jour de l'inventaire de la zone sur la base des découvertes réalisées par les différents groupes français depuis les années 70. Il sera bientôt disponible sur GrottoCenter.

Continent 8 n'a pas prévu de retourner dans le massif prochainement puisque d'autres projets d'expéditions sont en préparation. Cependant, il est certain qu'une nouvelle équipe repartira sur place pour poursuivre les recherches dans les années à venir. Ainsi, nous nous tenons disponibles pour aider et distribuer un maximum d'informations à ces futurs explorateurs.



*Perspective du massif - photo par Chloé Valette*

## **Une rencontre imprévue !** *Par Alexandre Honiat*

« Aujourd'hui, c'est le mardi 05 août 2019, il fait beau et c'est le début de l'expé. Réveil à 07h30 et petit déjeuner aux tartines avec du miel et du thé. Crazy Guy est l'objectif du jour. Cette grotte n'a pas pu être entièrement explorée lors de l'expé de 2016, il fallait donc continuer l'exploration.

L'équipe de 5 était composée de trois français (Ludo, Hugo et Alex) et de deux turcs. Rassemblement du matériel : perfo, cordes, amarrages, coinces, kits et direction la montagne juste en face du camp !

Après 1 200m de dénivelé et un turc qui fatigue, le trou n'est pas là. Il aura fallu 2h30 pour enfin retrouver l'entrée. Celle-ci est en bord de névé. Je me mets à l'équipement... Dans l'excitation de la découverte, j'équipe un peu mal mais vite. Je fais confiance à mes partenaires pour parfaire tout ça. Après un enchaînement de 3 petits puits et une étroiture verticale, j'arrive au niveau d'un palier. Plutôt une margelle. Le névé continue en direction d'un puits côté droit. Une des suites entrevues par l'expé précédente ? Un tour d'horizon plus attentif me permet d'identifier un petit méandre légèrement en hauteur... Il est hors glace et c'est bien pratique d'évoluer au sec. Je tire donc une vire pour aller voir ça de plus près. Je me retrouve en haut d'un nouveau puits de 8-10m. Disons qu'il fait 9m. 2 mètres de diamètre, circulaire, pas mal de becquets rocheux.

Ca aurait été cool de se servir de ces becquets comme AN, mais bon, rien ne tient. J'avertis mon ami turc qu'il y a un puits et que je commence l'équipement. Je dégaine mon perfo pour planter un point. J'arrive à trouver un AN solide et j'entame ma descente aux enfers. Arrivé au sol, pas le temps de me poser, je regarde tout autour de moi les yeux plein d'espoir d'une suite. Je tourne la tête et j'aperçois un passage menant certainement à une salle. Mais bizarre !... Je vois 2 billes lumineuses, assez écartées...comme un chat dans la nuit...

Au lieu d'un chat, c'est un ours qui se présente. Il est grand, il est gros, il n'est pas content, il grogne. Je ne sais pas trop quoi faire. Je me suis dit que c'était la fin pour moi. Mon seul réflexe : reculer le plus possible et hurler le plus fort que je puisse. Je découvre alors une puissance vocale impressionnante bien que peu mélodieuse et il faut le dire, très peu utile. Par contre, mon éclairage étant en position maximale et l'ours ayant ses yeux habitués au noir, il se retrouve complètement ébloui. Il s'avance quand même vers moi, cette fois-ci en hurlant. Un dernier réflexe de ma part avant de quitter ce monde : décrocher une droite de l'espace dans le museau du plantigrade (je me suis décroché l'épaule sous le choc). Surpris, l'ours a eu peur de tomber sur plus fort que lui et a commencé à s'enfuir. Il escalade le puits que je viens de descendre... Le puits avec les becquets... Oui oui, les becquets qui ne tiennent pas... J'avais raison de ne pas mettre d'AN dessus...Parce qu'ils ont cassé sous le poids de l'ours et, la gravité étant contre moi, l'ours m'est tombé dessus. Et bim, les chevilles en vrac, un genou plié et les jambes trouées. L'ours repart aussi sec et escalade le puits à nouveau. Cette fois-ci il réussit à grimper et mon ami turc, qui ne comprenait absolument pas pourquoi il y avait un tel raffut en bas, a vu un ours émerger du puits où j'étais. Je l'entends hurler à son tour. L'ours ne fait que s'enfuir et part dans le premier départ identifié, celui plongeant plus bas au niveau du névé. Le turc me demande si je suis vivant. La réponse est oui. J'abandonne tout le matos et je remonte au plus vite. Je ne me souviens pas de comment j'ai fait... l'adrénaline. »

## Participants



*Photo de l'équipe française en fin d'expédition - photo Hugo Claverie*

### France

Pauline Georges, Clément Loiseaux et Jean Halliez (Spiteurs Fous) - Chloé Valette (SNPA), Olivier Gente (FJS), Romain Gudin (ASDC), Ludovic Maniller (SC Bellegarde), Alexandre Honiat (SC Saint-Girons), Hugo Claverie (Spéléo Nature et Canyon), Alexandre Friez (SC Annecy), Arthur Louis (CNM)

### Turquie

Ali Yamaç, Orhan Özdemir, Deniz Can çay, Berfu Düzgöz, Burak Kocatürk, Deniz Özgür, İbrahim Yener, Yigit. Tous les membres de l'expédition appartiennent au groupe de recherches spéléologiques de OBRUK

### Israël

Boas Langford et Efi Cohen (Israel Cave Research Center) - Omri Gaster et Sergey Alimov (Israel Cave Explorers Cave)

### Liens / Informations

Site Internet de l'expédition :

<https://taurusexpress2019.home.blog/>

Le rapport TE2019 :

<https://taurusexpress2019.home.blog/2020/05/13/expedition-report-2019/>

Film: <https://youtu.be/v8Oytb1-Htw> (montage par Grégoire Limagne)

Site Internet du groupe de recherches spéléologiques de Obruk : [www.obruk.org](http://www.obruk.org)

Site Internet de l'association Continent 8 :

<https://continent8expedition.wordpress.com/>

L'attaque de l'ours : <https://www.cds09.com/bear-story/>



QR Code permettant  
d'accéder au film d'expédition  
de TE2019 sur Youtube  
(chaîne de Grégoire Limagne)

## Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement les clubs, CDS et CSR et partenaires privés qui nous ont apporté une aide financière et/ou matériel :

La Fédération Française de Spéléologie via la C.R.E.I

Le CSR Occitanie

Les CDS 01, CDS 25, CDS 46 et CDS 65

Le club Spéléo de Nulle Part et d'ailleurs (SNPA), le GS-Ragaïe, et le SC-EPIA

Versant Nord

Nous tenons à remercier l'ensemble du groupe spéléologique OBRUK ainsi que les 4 israéliens (ICRC et ICEC) qui nous ont accompagnés pendant la première semaine d'expédition. Des remerciements à Ali Yamaç et Bülent Erdem pour avoir œuvré à la logistique administrative de l'expédition.

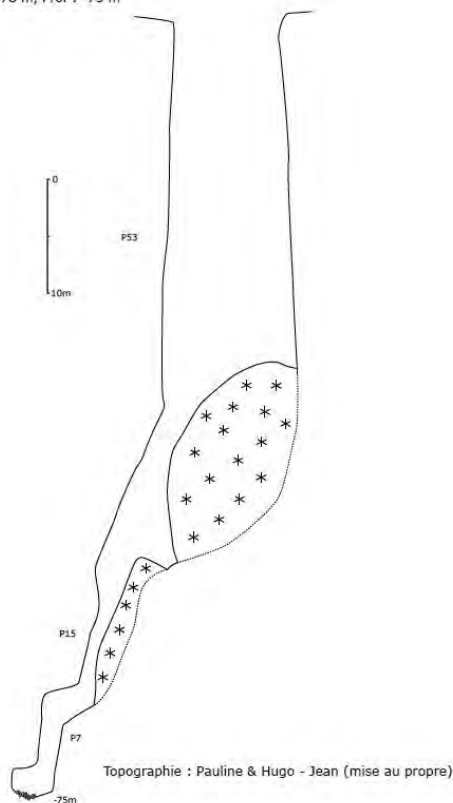
Un remerciement sincère à Grégoire Limagne pour le montage du film.

### 12AF03 - Honi Cave

Lat/Long WGS84 : 36.91874/31.98582

Altitude : 2077 m

Dév : 78 m, Prof : -75 m



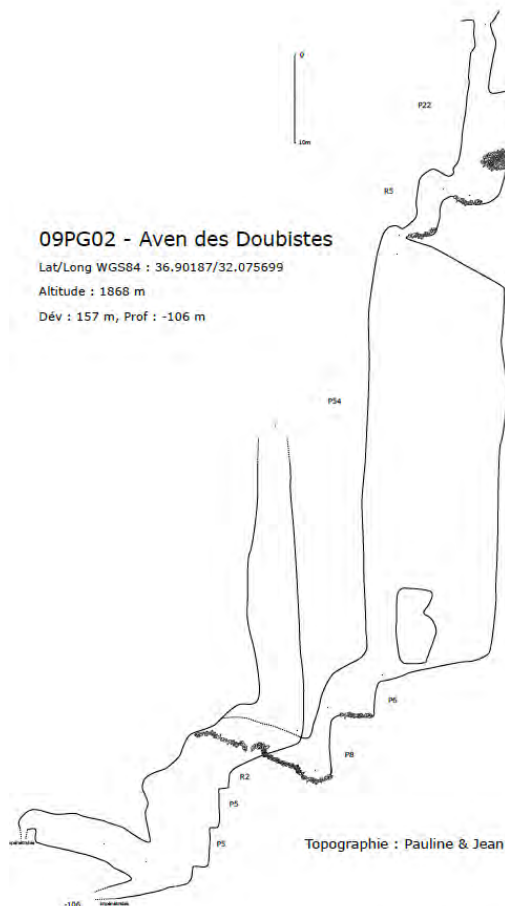
*Topographie de The Honi Cave -  
Pauline Georges & Hugo Claverie  
(Topographie) - Jean Halliez (mise  
au propre)*

### 09PG02 - Aven des Doubistes

Lat/Long WGS84 : 36.90187/32.075699

Altitude : 1868 m

Dév : 157 m, Prof : -106 m



*Topographie de l'Aven des Doubistes  
- Pauline Georges & Jean Halliez*



# Nouveautés bibliothèques CDS et CNM

Acquisitions du 24.11.2019 au 5.11.2020

Liste complète des ouvrages de la bibliothèque disponible sur le site du club

<http://www.nuitminérale.fr>

Pour emprunter ces ouvrages, s'adresser à Donald Accorsi. Certains ouvrages ne sont disponibles que sous forme de fichier, aux formats pdf ou autre. Ils peuvent vous être transférés.

Type	Titre	Auteur	Année
<b>Inventaires et monographies</b>			
	Publication de la Commission des souterrains et excavations artificielles de France - Bulletin de la Société préhistorique de France, tome 16, n°1 (pdf)	Socété Préhistorique Française	1919
<b>Normandie - Picardie - Ile de France</b>			
	Abris souterrains de Paris - Refuges oubliés de la seconde guerre mondiale	Thomas	2017
	Défense passive : abris, souterrains et équipements	de Bello Collect.	2019
	Inventaire départemental des cavités souterraines du département de l' Aisne - Rapport BRGM RP-62183-FR (pdf)	BRGM	2013
	Les souterrains-refuges de l'Oise - Bulletin de la Société préhistorique de France, tome 17, n°8-9 (pdf)	Société Préhistorique Française	1920
	Quelques explications sur les souterrains et grottes artificielles de l'Oise - Bulletin de la Société préhistorique de France, tome 6, n°2 (pdf)	Société Préhistorique Française	1909
<b>Ardèche - Gard - Hérault</b>			
	Inventaire départemental des cavités souterraines de l'Ardèche - Rapport BRGM RP-53911-FR (pdf)	BRGM	2005
<b>Bulletins de clubs</b>			
	CNM bulletin 2019 (+pdf)	CNM	2019
	Regards 2014 à 2019 n° 78 à 87(pdf)	UBS	2014-19
	Spéléo dossiers n° 39 - activités 2013-2014 (pdf)	CDS Rhône	2015
<b>Revues</b>			
	Karstologia n° 58 - La fantômisiation des calcaires lutétiens du	Devos	2011

Bassin de Paris - Apport des carrières souterraines (p. 15-28) (pdf)		
Karstologia n° 74		2019
Karstologia n° 75		2020
Spéléo n° 108 Système souterrain de l'Hyder - Gouffre Belle (Ariège - Haute Garonne)		2020
Spéléo n° 109 Réseau Félix Trombe (Haute Garonne)		2020
Spéléo n° 110 Event de la Magnanerie - Gard		2020
Spéléo n° 111 - La grotte de Vaux-Saint-Sulpice (Ain)		2020
Spelunca 2019 n° 156	FFS	2019
Spelunca 2020 n° 157 (+pdf)	FFS	2020
Spelunca 2020 n° 158	FFS	2020
Spelunca 2020 n° 159	FFS	2020
<b>Récits</b>		
L'aventure est souterraine	Bouillon	1997
La plume et les gouffres	Martel	1997
Le livre de Gérard	Porebski	2019
<b>Aspects techniques et scientifiques</b>		
3SI-Infos n° 9 (pdf)	3SI	2020
Commune de Saint Leu d'Esserent - Repérage topographique en vue CNM de l'établissement d'un centre équestre		2020
Grande encyclopédie des fossiles	Turek	1988
L'influence de la géologie sur la karstification. Etude comparative entre le Massif d'Obarsia-Piatra Mare (Roumanie) et le Massif d'Arbas (France) - Thèse. 176 pages (pdf)	Horoï	2001
Les processus de transfert d'eau et de dioxyde de carbone dans l'épikarst. Thèse. 399 pages (pdf)	Lopez	2009
Modélisation de pertes en lit vif alimentant un karst binaire - exemple du Gardon entre Ners et Russan (Gard, France) (pdf)	Martin	2020
Précis statistique sur le canton de Beauvais 1851 (pdf)	Graves	1851
Précis statistique sur le canton de Clermont 1838 (pdf)	Graves	1838
Précis statistique sur le canton de Creil 1828 (pdf)	Graves	1828
Précis statistique sur le canton de Liancourt 1837 (pdf)	Graves	1837

Précis statistique sur le canton de Neuilly en Thelle 1842 (pdf)	Graves	1842
Précis statistique sur le canton de Pont Ste Maxence 1834 (pdf)	Graves	1834
Précis statistique sur le canton de Senlis 1841 (pdf)	Graves	1841
Remplissages karstiques et variations du niveau de base - Exemple des paléokarst de la région de Ganges (34) (pdf)	Husson	2010
Spéléologie en Languedoc-Roussillon	CSR Languedoc-Roussillon	1999
Teeth. 388 pages (pdf)	Hillson	2005
<b>Aspects scientifiques : biospéléologie</b>		
Etude de la faune cavernicole de la carrière de Saint Martin le Nœud (Oise) - Rapport (+pdf)	CNM	2019
Mémo pour la détermination des chauves-souris en hiver version 2019 (pdf)	Nyssen	2019
Torpeur et hibernation chez les vertébrés homéothermes. Thèse. 132 pages (pdf)	Cristinelli	2006
Torpor, arousal and activity of hibernating Greater Horseshoe bats (pdf)	Park	2000
<b>Bulletins commissions Scientifique et Environnement</b>		
Spéléoscope n° 10 (pdf)	FFS	1995
Spéléoscope n° 11 (pdf)	FFS	1996
Spéléoscope n° 16 (pdf)	FFS	1999
Spéléoscope n° 37 (pdf)	FFS	2018
Spéléoscope n° 38 (pdf)	FFS	2019
Spéléoscope n° 39 (pdf)	FFS	2020
<b>Le Descendeur</b>		
Le Descendeur n° 36 (pdf)	FFS	2020
<b>Vidéotheque - Phototheque</b>		
Etude de la faune cavernicole de la carrière de Saint Martin le Nœud (Oise) - DVD Rapport, vidéo, catalogue de photos et vidéos	CNM	2019

# Activités

Accès en ligne sur [www.nuitminérale.fr](http://www.nuitminérale.fr)

## Décembre 2019

Me 4	Réunion	Copil Natura 2000 - Marais de Sacy, Cinqueux
S 7	Mont l'Évêque	Initiations - Découverte du monde souterrain
D 8	Club	Projection photos - AG CNM, Senlis
Me 11	Mont l'Évêque	Initiations - Découverte du monde souterrain
Me 11	Verneuil-Halatte	Conférence - projection - Agrion de l'Oise
V 13	Colloque	Sport et éducation nationale, Nogent
S 14	Paris	Visite de carrière
S 14	Mont l'Évêque	Visite de carrière
S 14	Mont l'Évêque	Initiations - Découverte du monde souterrain
Me 18	Réunion	Sports de nature, Amiens

## Janvier 2020

V 3	Cuts	Visite de carrière
Me 8	Réunion	Copil Natura 2000, St Martin le Noeud
V 10	Réunion	Vœux, Senlis
V 10	Paris	Visite de carrière
S 11	Réunion	Grandes régions Nord Ouest et Nord-Est
D 12	Maysel	Entraînement
L 13	Réunion	CD CDOS, Creil
V 17	Club	Réunion club, Brenouille
S 18	Maysel	Entraînement
D 19	Maysel	Entraînement
S 25	Maysel	Entraînement

## Février

S 1	Réunion	Groupe Action de l'eau sur le calcaire, Brenouille
S 1	Monchy St Eloi	Formation topographie / visite de carrière
D 2	Brenouille	Formation topographie
S 8	Réunion	Groupe Action de l'eau sur le calcaire, Senlis
D 9	Maysel	Entraînement
Ma 11	Réunion	Rencontre Creil Sud Oise
Ma 11	St Martin le Noeud	Comptage de chauves-souris
Me 12	Allonne	Comptage de chauves-souris
J 13	Réunion	Journée techn. Sports de nature, St Quentin
V 14	Club	Réunion club, Brenouille
S 15	Réunion	Groupe Action de l'eau sur le calcaire, Brenouille
S 15 - D16	Emeville	Comptage de chauves-souris + conférence

	D 16	Maysel	Entraînement
	J 27	Réunion	Groupe Action de l'eau sur le calcaire, Brenouille
	V 28-D1/3	Cher	Visite de mines
<b>Mars</b>	S 7 - D 8	Meuse	Carrière Savonnières en P. : Sonnette, repérages
	S 7	Ile de France	Formation techniques secours FTS 1
	L 9	St Leu d'Esserent	Réunion + Visite parcelle
	D 15	St Leu d'Esserent	Prospection carrière du Couvent
	D 15	Coyolles	Repérage et photographie des fossiles
	D 22	Réunion tél.	Groupe Action de l'eau sur le calcaire
	J 26	Réunion tél.	Groupe Action de l'eau sur le calcaire
	Ma 31	Réunion tél.	Groupe Action de l'eau sur le calcaire
<b>Avril</b>	Me 8	Réunion tél.	Groupe Action de l'eau sur le calcaire
	Me 15	Réunion tél.	Groupe Action de l'eau sur le calcaire
	J 23	Réunion tél.	FFS, Procédures Subventions
	L 27	Réunion tél.	CD CDOS
<b>Mai</b>	V 15	Réunion tél.	Sports Nature DRJSCS
	D 17	Maysel	Entraînement
	J 21	Maysel	Entretien site
	D 24	Maysel	Entraînement
	J 28	Réunion tél.	FFS, Procédures Subventions
	S30/5-V 12/6	Réunion tél.	AG FFS dématérialisée
	D 31	St Martin le Nœud	Visite
<b>Juin</b>	S 6	Maysel	Entraînement
	D 7	Réunion	Groupe Action de l'eau sur le calcaire, Brenouille
	Ma 9	St Leu d'Esserent	Topographie
	V 12	Maysel	Examen du site / remise en état avec M. Codemo
	V 12	Club	Réunion club, Brenouille
	S 13	Aisne	Visite de carrières : Froidmont, Montparnasse
	D 14	St Leu d'Esserent	Topographie
	S 20	Paris - Sèvres	Visite de carrières : Cochin - Sèvres
	S 27	St Leu d'Esserent	Topographie
	D 28	Club	Entraînement et Repas du club, Maysel
	L 29	Réunion	AG CDOS, Compiègne
<b>Juillet</b>	Me 1	Crégy les Meaux	Visite de reconnaissance du chantier
	D 5	St Leu d'Esserent	Topographie

	J 9	Maysel	Visite du site, photos
	V 17	Maysel	Visite du site, photos
	L 13 - V 31	Vercors	Camp : sc. de Pertuson, Tristan, 570, de l'Espoir, g. Berger, Antre de Vénus, Trou qui Souffle, gr. Pas de la Chèvre, aux Ours, prospection, repérages
	S 11/7 - S 8/8	Alpes Hte Provence	Camp Lignin
	D 19	Maysel	Visite du site, photos
<b>Août</b>	V 17	Maysel	Visite du site à remettre en état, photos
	D 23	Mello	Visite de la carrière à topographier
	D 23	Maysel	Visite du site à remettre en état, photos, réunion
	L 24	Maysel	Entretien site
	V 28	Réunion	Gestion / inventaire EPI
	V 28	Club	Réunion club, Brenouille
	S 29	Mont l'Évêque	Initiations - Découverte du monde souterrain
	D 30	Vincennes	Visite galeries Défense passive
<b>Septembre</b>	Me 2	Maysel	Préparation terrain et réunion mairie
	V 4	Maysel	Fléchage
	S 5	Brenouille	Forum des associations
	D 6	Maysel	Fléchage, complément
	D 6	Mello	Visite de la carrière à topographier
	Ma 8	Maysel	Visite site à remettre en état avec Rocamat
	Me 9 + J10	Maysel	Préparation des JNS
	S 12	Compiègne	Forum des associations
	D 13	Maysel	Journée Nationale de la Spéléologie
	L 14	Mont l'Évêque	Test Nicola
	Me 16	Réunion	St Leu d'Esserent, Mairie
	J 17	Crégy les Meaux	Visite du site à topographier
	V 18	Club	Réunion Brenouille
	S 19	Maysel	Entraînement
	D 20-Ma 6/10	Crète	Camp
	Me 23	Maysel	Entraînement
	D 27	Maysel	Entraînement
<b>Octobre</b>	V 9 - D 11	Yonne	Rencontre d'octobre, Arcy sur Cure
	J 15	Réunion	Table ronde Conseil Départemental, Beauvais
	V 16	Club	Réunion club, Brenouille
	S 17	Oise	Initiations - Découverte du monde souterrain

V 23 - V 30	Gard / Ardèche	Gr. de St Marcel, Cotepatière, Aven de Noël, Midroï, Camélié, Armédia, Souchon, de la Vigne, traversée Grégoire-Fées, résurgence de Peyrejal, prospection
<b>Novembre</b>		
S 7	Oise	Topographie, Mello
L 9	Oise	Topographie, Mello
Je 12	Oise	Topographie, Mello
D 22	Réunion	AG CDS60, Senlis - visioconférence
Ma 24	Mello	Topographie
S 28	Mello	Topographie
D29	Mello	Topographie
<b>Décembre</b>		
D 6	Mello	Topographie
Me 9	Mont l'Evêque	Visite de carrière avec organisme pour enfants
J 10	Mello	Topographie